

Kaële

ANNECY-LÉMAN

1983 - 2013
LE CINÉMA ITALIEN À ANNECY
30 ANS
DE LUTTES ET D'ÉMOTIONS



SYRIE

LES PIÈGES DE LA GÉOPOLITIQUE

SEBASTIÃO SALGADO

AUX ORIGINES DU MONDE

N° **104**
MENSUEL
OCTOBRE 2013

Scout

L 11997 -104- F: 2,50 €



IZO fête avec vous la 1000ème maison

A PARTIR DU 10 SEPTEMBRE 2013
OUVERTURE MAISON TÉMOIN

Groupe Dunoyer



VOTRE CUISINE INTÉGRÉE
OFFERTE !

Offre valable pour toute maison signée avant le
31 décembre 2013.

Cette offre inclut l'intégralité de l'agencement
sur mesure, hors électro-ménager. Voir modèle,
couleurs et modalités de l'offre en agence.



maisons bois contemporaines

www.izo.net
04 50 22 36 46

Parc du Calvi - 74330 POISY / ANNECY (en face de Grand Epagny) | Visite sur rendez-vous

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE, C'EST PLUS FACILE ! kaele-magazine.com



SOMMAIRE

OCTOBRE 2013

Ettore Scolà.
Président d'honneur d'Anancy
Cinéma Italien.
Photo prise en 2001

- 5 à 8 **CULTURE CINÉMA**
De la crise au renouveau
Trente ans de cinéma italien (1983 - 2013)
- 11 à 16 **CULTURE**
Actu culturelle
Expos
Livres
- 18 à 20 **CULTURE PEINTURE**
Anghel Neagu
La vie à peindre
- 22 à 23 **CULTURE EXPO**
Salgado
À la genèse du monde
- 25 à 32 **ÉCONOMIE**
Anticipation économique
Le travail version 2025
L'analyse des notaires
Mariage, PACS, concubinage, choisir le bon statut
L'analyse des experts-comptables
La réforme du temps partiel
- 34 à 36 **INTERNATIONAL**
Les pieds dans la boue syrienne
- 38 à 39 **KALÉIDOSCOPE**
La sélection de Kaële
- 40 **LA TABLE DU CHEF**
Claude Legras
Chef du Floris à ANIÈRES
- 42 **JEUX**
Mots croisés - sudoku

Kaële 1 rue de l'Industrie - 74000 Anancy Tél. : +33 (0)4 50 46 90 62 | **Directrice de la publication** Marie Paule Kneip kaele@kaele-magazine.com | **Courriel de la rédaction** redaction@kaele-magazine.com | **Rédacteur en chef** Fabien Franco +33 (0)6 15 02 49 18 | **Rédacteurs** Myriam Benoit, Caroline Depecker, Tahar Houchi, Benjamin Müller, Élie Rouas, Raphaël Sandraz | **Maquette** Greg Salsedo/pao@kaele-magazine.com | **Kaële Publicité** Courriel de la publicité pub@kaele-magazine.com | **Chef de publicité** Frédéric Franco 06 15 02 48 86 | **Attachées commerciales** Flore Franco 06 15 02 48 91 | **Kiosques Haute-Savoie** | **Éditeur** MPK Éditions. Sarl au capital de 15 300 € RCS Anancy. TGI 452 569 221. Siège social 1 rue de l'Industrie - 74000 Anancy. Gérante majoritaire Marie Paule Kneip | **Imprimé en Italie** Musumeci S.P.A. 11020 Quart Val d'Aoste | **Dépôt légal** : à parution. **ISSN** 1768-4471. **AIP** 0000835 | **Distribution** : MLP

Rejoignez-nous sur Facebook



ÉDITO



Marie Paule Kneip

Un vent d'optimisme ?

« J'ai décidé d'être heureux, parce que c'est bon pour la santé » clamait Voltaire à ses contemporains. Ce précepte a connu une certaine résonance dans la presse la dernière semaine de septembre, plusieurs articles traitant « du pouvoir de l'optimisme. » Gageure, pavé dans la mare du scepticisme ambiant ou moyen de défense pour sortir enfin le nez de la Crise ?

À regarder de plus près, on pourrait dire que nécessité fait loi. En effet, devant une telle profusion de nouvelles anxiogènes, de déclarations politiques alarmantes ou simplement de ras-le-bol franchouillard, il devenait urgent d'insuffler un peu d'énergie à cette société française en plein désarroi. Un constat, qui prévaut depuis un certain temps, met en relief la bonne santé de l'industrie du luxe française qui embauche et remplit les caisses des entreprises concernées par ce boom économique dû en grande partie aux pays émergents. Mais, un autre constat a surgi d'un reportage à la télévision concernant la non-conformité des produits importés en France et en Europe, ceux en provenance du continent asiatique plus particulièrement, de leur dangerosité sur la santé et l'environnement. En regardant ces images, d'un autre temps, où des enfants (parce que les adultes ne veulent pas faire ce sale boulot, disait le patron au journaliste) travaillent du soir au matin pour des salaires de misère, mains nues, sans masque, dans le cloaque des produits chimiques de teinture des tissus qui fourniront les marques de vêtements européennes telles Zara, H&M et consorts ; en voyant les plaies que des chaussures pour bateau ont provoqué sur les pieds d'un Haut-Savoyard amateur de plongée ; en comptabilisant les tonnes de carburant utilisées pour le transport sur des porte-conteneurs hideux et gigantesques, du délai nécessaire pour la livraison des marchandises sur le continent européen, j'ai pensé aux usines de textiles du nord de la France, aux métiers à tisser abandonnés, envahis par les toiles d'araignées, enfouis sous la poussière depuis plusieurs décennies mais prêts à redémarrer en un clin d'œil, si l'on veut bien s'en occuper. Je me laisse emporter par mon imagination. Et si on tentait l'aventure ? Si on refaisait tourner les machines ? Est-on certain que les coûts de fabrication seraient exorbitants ? Et, que tout calculé : la mauvaise qualité des textiles, le transport et toutes les pollutions qui vont avec, serions-nous si perdants ?

En Haute-Savoie, Rossignol a choisi de rouvrir ses ateliers et de fabriquer à nouveau une petite partie de sa production de skis sur le territoire français (300 000 paires de ski haut de gamme par an). La différence de rentabilité n'était plus intéressante avec l'un de ses sous-traitants situé à Taïwan. D'autres exemples existent un peu partout dans l'Hexagone, multiplions-les et le nombre de chômeurs aura vite fait de diminuer et nous pourrions, enfin, faire souffler sur notre beau pays un formidable vent d'optimisme. Mais, y a-t-il encore des entrepreneurs pour relever ces défis ?

UNE BANQUE UTILE POUR MA RÉGION



“

Donner du sens à mon argent, c'est le rendre utile pour ma région, ses habitants, son économie, ses entreprises tout en protégeant nos biens... qu'il serve à aménager nos montagnes, à dynamiser nos campagnes, à moderniser nos villes, à favoriser toutes les innovations et sauvegarder l'emploi.

Donner du sens à mon argent, c'est ce que je réalise chaque jour en étant client de la Banque Populaire des Alpes.”



Découvrez les actions d'une Banque Utile qui fait bouger sa région sur

osez-alpes.tv



LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR



Alberto Sordi / Octobre 86

À l'occasion de la 31^e édition d'Annecy cinéma italien, Jean Antoine Gili revient sur trois décennies de productions transalpines. L'histoire d'un cinéma en pleine renaissance, un cinéma de luttes et d'émotions qui s'est vu décerner en septembre 2013, le Lion d'or de la Mostra de Venise avec *Sacro GRA*, documentaire réalisé par Gianfranco Rosi.

De la crise au renouveau TRENTE ANS DE CINÉMA ITALIEN (1983-2013)

Par Jean A. Gili

LA CRISE DES ANNEES 1980-2000
C'est au creux de la vague que sont nées en 1983 les Rencontres du cinéma italien d'Annecy. En effet, à partir du début des années quatre-vingt, le cinéma italien a commencé à traverser une période d'incertitudes créatives et de difficultés économiques. Les signes de déclin quantitatif et qualitatif, déjà perceptibles dans la seconde moitié des années soixante-dix, se sont multipliés et ont traduit une situation de crise particulièrement préoccupante.

D'un point de vue strictement factuel, la disparition de plusieurs cinéastes a ouvert des brèches non colmatées. Pietro Germi et Vittorio De Sica meurent en 1974, Pier Paolo Pasolini en 1975, Luchino Visconti en 1976, Roberto Rossellini en 1977, Elio Petri et Valerio Zurlini en 1982, Renato Castellani en 1985, Sergio Leone en 1989 (il était venu à Annecy en 1988 et en hommage son nom a été donné à un prix annuel destiné à attirer l'attention sur un jeune cinéaste). Pour certains d'entre eux, il s'agissait de disparitions prématurées qui interrompaient des carrières en cours d'accomplissement. Lorsque Fellini s'éteint en 1993, dans une sorte de point d'orgue au sentiment funèbre qui accompagne le deuil, c'est tout le cinéma italien qu'enterrent les médias.

Peu à peu s'est installée l'idée – le préjugé ? – d'une cinématographie affaiblie et dont le renouvellement ne se faisait pas. Il est vrai qu'au plan des auteurs incontestés, on ne peut no-

tains d'entre eux, il s'agissait de disparitions prématurées qui interrompaient des carrières en cours d'accomplissement. Lorsque Fellini s'éteint en 1993, dans une sorte de point d'orgue au sentiment funèbre qui accompagne le deuil, c'est tout le cinéma italien qu'enterrent les médias.

ter qu'une seule véritable révélation, celle de Nanni Moretti en 1976 avec la surprise que constitua *Io sono un autarchico* (Je suis un autarcique), film à tout petit budget tourné en super 8 et qui fut d'emblée salué comme un événement. Toutefois, contrairement à une idée qui prévaut, le cinéma italien ne s'est pas effondré du point de vue quantitatif. Si jusqu'en 1976 il se tournait plus de 200 films par an, la baisse a ensuite été sensible mais n'a pas dépassé le seuil d'une centaine de films par an. Ainsi, le nombre d'œuvres réalisées est loin d'être négligeable et, fait intéressant vis-à-vis du problème du rajeunissement, chaque année de nombreux premiers films sont mis en chantier. Le festival d'Annecy a d'ailleurs été le témoin de ce renouvellement avec une compétition réservée aux premiers et seconds films. Cela dit, pendant ces deux décennies, le cinéma italien a été quelque peu stagnant. Conséquence de cet état de fait, en Italie, les spectateurs se sont peu à peu détournés des films italiens et, face à une concurrence américaine exacerbée, la part de marché s'est progressivement réduite. En dehors de quelques œuvres exceptionnelles et des films de Noël – comédies souvent vulgaires et d'une grande platitude stylistique auxquelles les spectateurs réservent un bon accueil pendant la période des fêtes –, les salles se remplissent avec les grandes machines hollywoodiennes et se vident avec les modestes films italiens.

Dans le champ clos de l'affrontement entre les chaînes publiques (la Rai) et les chaînes privées (le groupe Fininvest de Silvio Berlusconi qui contrôle aussi la distribution en salles avec la Medusa), le cinéma spectaculaire qui pourrait ramener les spectateurs dans les salles pour voir des films produits en Italie est à la dérive, soumis à une dépendance économique qui conditionne les contenus et les codes narratifs. Par ailleurs, si les films italiens ont largement perdu leur marché intérieur, ils ont aussi perdu leurs débouchés à l'étranger : là où ils attireraient, comme par exemple en France, plus de 10 % du nombre des spectateurs jusqu'aux années 1970, leur pourcentage est passé sous la barre de 1 %. Cette tendance s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, avec une légère reprise depuis quelques années. Parmi

les films qui continuent à attirer les Italiens dans les salles obscures, il faut noter la survie d'un cinéma comique quasiment ignoré hors des frontières de la péninsule. Le Toscan Roberto Benigni est la personnalité la plus connue de cette tendance marquée, à la manière de Woody Allen, par la synthèse cinéaste-comédien. Révélé en 1977 avec *Berlinguer ti voglio bene* de Giuseppe Bertolucci, Benigni passe à la réalisation et obtient un énorme succès avec *Il piccolo diavolo* (1988), *Johnny Stecchino* (1991), *Il mostro* (1994) et surtout *La vita è bella*, grand prix du jury au festival de Cannes en 1998 et Oscar. Dans la même veine, mais avec un comique aux effets moins appuyés, il faut citer Massimo Troisi qui fait rire les spectateurs – même si ceux-ci ne comprennent pas toujours le dialecte – avec ses comédies d'ambiance napolitaine (*Ricomincio da tre*, 1981; *Scusate il ritardo*, 1982; *Le vie del signore sono finite*, 1987; *Pensavo fosse amore invece era un calesse*, 1991) et qui parvient avec *Il postino* (Le Facteur, 1994) que, malade, il fait mettre en scène par l'Anglais Michael Radford, aux sommets du box-office. Décédé à la fin du tournage en juin 1994, Massimo Troisi a laissé un grand vide dans le cinéma italien. Son passage à Annecy en 1992 en compagnie d'Ettore Scola qui l'avait dirigé dans *Le Voyage du Capitaine Fracasse* et *Quelle heure est-il*, reste un des grands moments du festival. Par ailleurs, dans un contexte difficile, des expériences originales ont été tentées par des cinéastes soucieux de faciliter l'émergence de nouveaux talents. Ermanno Olmi a fondé l'école de cinéma de Bassano del Grappa, *Ipotesi cinema*. Ettore Scola a créé avec le décorateur Luciano Ricceri le Studio El. Quant à Nanni Moretti, en fondant avec Angelo Barbagallo la Sacher Film, il a produit des premiers films remarquables : *Notte italiana* de Carlo Mazzacurati – grand prix à Annecy en 1987 –, *Domani accadrà* de Daniele Luchetti, *La seconda volta* de Mimmo Calopresti.

Dans ces années difficiles pour le

cinéma italien se poursuit malgré tout l'effort pour témoigner des problèmes qui affectent le pays : le terrorisme, la corruption de la classe politique, l'impossibilité du pays à entrer dans la voie des réformes. Beaucoup de cinéastes se présentent comme les héritiers lointains d'un néoréalisme auquel ils continuent à se référer. À leur sujet, on a même parlé de néo-néoréalisme. Le chef de file de cette tendance pourrait être Marco Risi, le fils de Dino Risi.



Vittorio & Paolo TAVIANI, Samedi 13 Octobre 1990.

Cinéaste inégal ayant commencé dans le registre des comédies estivales, il trouve son style avec *Soldati 365 all'alba* (1987), suivi par *Mery per sempre* (1989), *Ragazzi fuori* (1990), *Il muro di gomma* (1991). Autre cinéaste attentif à la réalité contemporaine, Ricky Tognazzi tourne des œuvres comme *Ultrà* (1991), *La scorta* (1993), *Vite strozzate* (1995). Ainsi, contrairement à une idée reçue, a subsisté en Italie dans ces décennies de repli une forte tendance à un cinéma de témoignage socio-politique, certes parfois maladroit et vétilleux mais qui n'en a pas moins don-

né de nombreuses œuvres estimables comme *Il portaborse* et *La scuola* – prix Sergio Leone à Annecy – de Daniele Luchetti, *Notte italiana*, *Un'altra vita* et *Il toro* – prix Leone à Annecy – de Carlo Mazzacurati, *Maledetti vi amero*, *La caduta degli angeli ribelli* et *Pasolini un delitto italiano* de Marco Tullio Giordana, *Segreti segreti* – prix Leone à Annecy – de Giuseppe Bertolucci, *Marrakech Express*, *Mediterraneo* – Oscar à Hollywood –, *Sud* de Gabriele

giner d'un œil lointain et volontairement distrait. Avec une excuse il est vrai : le cinéma italien n'arrive plus en France qu'à dose homéopathique. Faute d'aller à Rome ou dans les festivals spécialisés comme Annecy ou Villerupt, le cinéma italien n'était plus qu'un iceberg dont on ne distinguait que la partie émergée.

LE RENOUVEAU DES ANNEES 2000

Dans un contexte en pleine mutation, marqué par la volonté de revenir aux sources du meilleur cinéma italien – l'analyse de société –, les années 2000 sont marquées par une reprise qualitative évidente, comme si le nouveau millénaire avait fonctionné comme un tonique. Grands cinéastes du passé et nouveaux auteurs conjuguent leurs efforts pour donner à la production italienne une nouvelle visibilité. Signe tangible de cette reprise, alors que les films italiens n'obtenaient plus la récompense suprême depuis 1978 (*L'Arbre aux sabots* d'Ermanno Olmi), Nanni Moretti remporte la palme d'or à Cannes en 2001 avec *La Chambre du fils*.

Depuis une dizaine d'années, on assiste d'abord à une consolidation économique. Le nombre de films produits augmente (143 films en 2008). L'évolution du parc des salles, avec la multiplication des complexes qui s'installent parfois même dans les centres-villes, a freiné l'hémorragie de spectateurs et a même provoqué un sursaut dans la fréquentation : environ 130 millions de spectateurs par an. La reprise industrielle s'accompagne d'une reprise artistique qui se traduit par la confirmation d'anciens talents et l'émergence de nouveaux auteurs. Ermanno Olmi a signé des œuvres remarquables comme *Le Métier des armes*, *En chantant derrière les paravents*, *Centochiodi*, *Le Village de carton*; Marco Bellocchio a retrouvé une inspiration vigoureuse avec *La Nourrice*, *Le Sourire de ma mère*, *Buongiorno notte*, *Le Metteur en scène de mariages*, *Vincere*, *Bella addormentata*. De jeunes cinéastes n'hésitent pas à affronter les maux de la société

italienne : signes tangibles d'une vigueur retrouvée – en prenant toujours le festival de Cannes comme indicateur –, les prix du jury remportés en 2008 par Matteo Garrone (*Gomorra*) et Paolo Sorrentino (*Il Divo*), le prix d'interprétation masculine obtenue par Elio Germano en 2010 pour son rôle dans *La nostra vita* de Daniele Luchetti, le prix du jury obtenu à nouveau par Garrone pour *Reality* en 2012, en sont l'éclatante démonstration. N'oublions pas non plus le retour sur le devant de la scène de Paolo et Vittorio Taviani avec *Cesare deve morire*, grand prix du festival de Berlin en 2012.

Beaucoup de cinéastes s'inscrivent dans la perspective du cinéma politique des années soixante. Ainsi, dans le droit fil des œuvres de Rosi ou de Petri, se consolide à nouveau une forte tendance à un cinéma de témoignage socio-culturel. L'Italie a toujours offert un terrain d'observation exceptionnel avec l'ampleur des difficultés auxquelles le pays a été confronté : instabilité gouvernementale récurrente, stratégie de la tension, clientélisme et malversation, avec de surcroît la dérive autoritaire du berlusconisme, la xénophobie et la volonté de partition de la Ligue du Nord, l'affaiblissement d'une gauche divisée. À ces maux, il faut encore ajouter la puissance de la mafia – dont on découvre qu'elle pousse ses ramifications jusqu'au sein même de l'appareil d'État –, et la corruption née de l'imbrication entre milieux politiques, économiques et financiers. L'omniprésence de la criminalité organisée a fourni au cinéma un grand nombre de sujets pour des films tournés à Naples, Palerme ou Bari. La richesse des expressions régionales, déjà visible pendant la décennie précédente, s'est renforcée avec le travail des Films Commissions qui soutiennent efficacement les tournages décentralisés (exemplaires à cet égard l'Apulia Film Commission et la Sicilia Film Commission, sans oublier les organismes piémontais ou toscans).

C'est à partir de 2003 que s'est manifestée la nette reprise du discours sur l'évolution de la société italienne : avec *La meglio gioventù* (Nos meilleures années), Marco Tullio Giordana présente l'histoire récente du pays comme l'avait fait avant lui Dino Risi avec *Une vie difficile* ou Ettore

➤ Scola avec *Nous nous sommes tant aimés*. D'autres cinéastes lui ont emboîté le pas comme Michele Placido avec *Romanzo criminale* (2005) dans lequel le cinéaste montre les liens entre le grand banditisme, les services secrets de l'État et les menées subversives de l'extrême droite. Les malversations politiques sont notamment évoquées par Francesca Comencini dans *A casa nostra* (2007) et les dérives du berlusconisme ont fourni à Nanni Moretti la matière du *Caiman* (2008). Les années de plomb, longtemps occultées dans la conscience nationale, reviennent avec force au travers de films comme *Buongiorno notte* (2003) de Bellocchio, *La Prima Linea* (2009) de Renato De Maria ou encore *Romanzo di una strage* (2012) de Marco Tullio Giordana. L'observation critique de la société italienne a emprunté aussi de façon explicite les voies de la comédie « à l'italienne ». Paolo Virzi est le meilleur représentant de cette veine avec des films comme *Caterina va in città* (2003), *Tutta la vita davanti* (2008) et *La prima cosa bella* (2010). Dans une tonalité plus grave, il faut également citer Ferzan Ozpetek qui, à partir d'un point de vue original, explore l'univers de la différence culturelle ou sexuelle (*Il bagno turco Hammam*, 1997 ; *Le fate ignoranti*, 2001 ; *La finestra di fronte*, 2003 ; *Saturno contro*, 2007 ; *Un giorno*

perfetto, 2008 ; *Mine vaganti*, 2010). Autre trait singulier du cinéma italien, au contact de l'ex-Yougoslavie et de l'Albanie, à quelques encablures des pays du Maghreb qui eux-mêmes sont frontaliers de l'Afrique noire, l'Italie est la plaque tournante d'une immigration qui transite par ses côtes et qui donne lieu aux trafics les plus sordides. Dans une économie travaillée par les mafias et échappant au contrôle de l'État prolifèrent des échanges souterrains qui font peu de cas de la dignité humaine. Le cinéma italien – qui continue par ailleurs à traiter de l'émigration intérieure entre le Sud et le Nord comme le montre *Così ridevano* de Gianni Amelio ou de l'émigration vers l'Amérique comme on le voit dans *Nuovomondo* d'Emanuele Crialesi – s'est emparé du thème. Depuis *L'America* (1994), tourné en Albanie par Amelio, d'autres films ont suivi. *Saimir* (2006) de Francesco Munzi – grand prix à Annecy – est sans doute le plus incisif dans sa description des trafics d'immigrants – jeunes hommes pour le marché du travail, jeunes femmes pour la prostitution – auxquels se livrent des Albanais installés en Italie. Dans ce registre, on pourrait encore citer *Une fois que tu es né* de Marco Tullio Giordana, *La sconosciuta* de Giuseppe Tornatore et surtout, film rare de l'an-

cienn documentariste Vittorio De Seta, *Lettere dal Sahara* sur les tribulations d'un Sénégalais dans une Italie hostile. Dans cette voie, on ne saurait oublier la richesse du documentaire italien – auquel le festival d'Annecy consacre une compétition spécifique depuis 2008 – primé régulièrement au festival qu'organise le Centre Georges Pompidou, « Le Cinéma du réel ». À côté d'œuvres de facture classique, il faut aussi souligner les recherches expressives poursuivies par des cinéastes qui explorent les frontières entre la fiction et le documentaire tels Michelangelo Frammartino (*Il voto*, 2003 ; *Le quattro volte*, 2010 ; deux fois grand prix à Annecy), Pietro Marcello (*La bocca del lupo*, 2009), Vincenzo Marra (*Il gemello*, 2012), Gianfranco Rosi (*Sacro GRA*, lion d'or à Venise en 2013). Ainsi, le cinéma italien occupe aujourd'hui une place essentielle dans la production européenne et reconquiert peu à peu ses parts de marché – plus de 30 % les meilleures années et même près de 40 % en 2010 – face à la concurrence américaine. Il lui reste à être davantage présent sur les écrans internationaux, en trouvant les moyens de faire apprécier ses cinéastes, ses scénaristes, ses comédiens, afin de restaurer sa prestigieuse image. ●



Annecy cinéma italien, 31^e édition
Du 9 au 15 octobre
2013 - Annecy
annecycinemaitalien.com



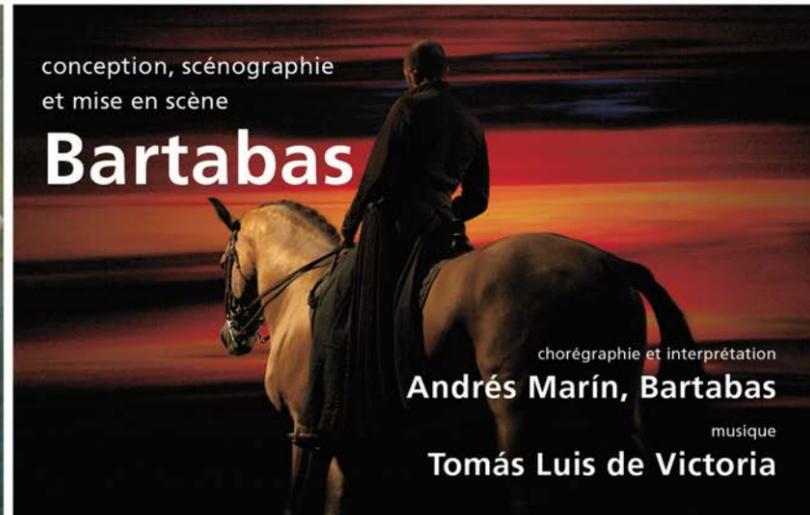
© Stéphanie Benedicto

Jean Antoine Gili, un regard sur le cinéma italien

C'est à ses programmations exigeantes et éclairées que l'on doit de mieux connaître le cinéma italien. En 1983, Daniel Sonzini le directeur du Centre d'action culturelle d'Annecy et Alberto Del Pizzo le directeur de l'Institut culturel italien de Grenoble font appel à Jean Gili. Ce spécialiste du cinéma italien a séjourné à l'École française de Rome de 1975 à 1977 et vient d'intégrer le comité de rédaction du mensuel *Positif*. À Annecy, il fait la rencontre de Pierre Todeschini, alors en charge de l'audiovisuel au sein du CAC. Complémentaire et complice, leur couple fonctionnera sur le mode du partage des tâches. À Gili, la direction artistique, au second, l'administration et les relations avec les officiels : « *Nous formions une très bonne équipe et l'on s'entendait très bien. Si malheureusement Pierre n'était pas mort en 2007, nous*

serions toujours en train de travailler ensemble. ». Dès la première édition, en 1983, Luigi Comencini, Giuseppe Bertolucci, Marco Tullio Giordana et d'autres font le déplacement à Annecy. « *Il nous est arrivé de passer des films en version originale non encore sous-titrés que nous traduisions en simultanée dans la salle avec un micro.* » se souvient-il. Les éditions se succèdent révélant à chaque fois un peu plus la « face cachée du cinéma italien », (du nom de la première édition), convertissant l'événement en une véritable « rencontre » avec les productions de l'année n'ayant pas été projetées en France. En 1985, les organisateurs créent la compétition avec l'intention de rassembler un jury de personnalités qui ne seraient peut-être jamais venues à Annecy et aussi dans l'espoir de favoriser la distribution en France. Annecy cinéma italien, « *Ce n'est pas les paillettes et le tapis rouge. C'est la volonté de montrer ce qui se fait de mieux en Italie.* » soutient Gili. C'est son regard sur le cinéma transalpin que le public annécien a pu juger au cours de ses trente dernières années à travers la sélection des films en compétitions, et les hommages rendus aux réalisateurs. Sa direction artistique a imprimé sur les toiles annéciennes une sensibilité déterminée et sûre de ses inclinations, parfois âpre mais toujours accessible, privilégiant l'engagement artistique et la profondeur du discours. Au cours des trois décennies écoulées, le plaisir de la découverte ne s'est jamais démenti. Et c'est ainsi qu'au fil des ans, une respectueuse intimité a vu le jour et s'est approfondie entre les spectateurs et la culture cinématographique italienne. F.F.

Golgota
aux haras d'Annecy



www.bonlieu-annecy.com | 04 50 33 44 11

photo cheval © Antoine Poupel, portrait Bartabas © Pierre Terrasson, portrait Andrés Marín © Jean-Louis Duzert



Version Originale

BIJOUX FANTASIE
Gas Bijoux • Clio Blue
Nature Bijoux • Taratata • Franck Herval

PARFUMS RÉMINISCENCE
Patchouli • Rem • Musc
Elixir • Ambre • Vanille
Nouveau Oud • Dragée

12, rue Royale • Entrée Galerie Royale Center
Annecy • 04 50 45 31 53



L'Idéal Art nouveau

Collection majeure du musée départemental de l'Oise



Maurice Denis, La Côte de vacances, 1913. ADACP, Beauvais, musée départemental de l'Oise © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojeda

12 oct. 2013-12 jan. 2014 Palais Lumière Evian

Tous les jours 10h-19h (lundi 14h-19h) - Tél. 04 50 83 15 90 - www.ville-evian.fr



CULTURELECAHIER



Joshua Redman, Oakland CA, le 13 décembre 2012 © Jay Blakesberg

JOSHUA REDMAN QUARTET

Samedi 19 octobre - 20h

La Grange au lac - ÉVIAN

Joshua Redman (Berkeley, 1969) a sorti son premier album en 1993. Dès lors il n'a eu de cesse de parfaire son art. Ses compositions subtiles et enivrantes s'inscrivent dans la tradition du jazz contemporain en s'ouvrant à d'autres horizons musicaux. Fils du saxophoniste Dewey Redman, Joshua est un artiste salué par la critique internationale. On lui doit également la bande originale du dernier film de Louis Malle (*Vanya, 42^e rue*, 1994) et celle de *Kansas city* (1996) de Robert Altman. Produit par Brad Mehldau, son ami et collaborateur régulier depuis ses débuts, son nouvel album, *Walking Shadows*, sorti le 7 mai dernier, est riche d'un son puissant et mélodieux. Dans le cadre du festival Jazz Contrebass.

+33 (0)4 50 71 39 47 - mal-thonon.org

THÉÂTRE

MA MARSEILLAISE
de **Darina Al Joundi**
Du 7 au 27 octobre 2013
Le Poche – GENÈVE



Darina Al Joundi © Augustin Rebetez

Avec la complicité du metteur en scène et scénographe Alain Timar, applaudi pour son récent *Ubu roi* en hongrois (*Übű Király*) au Théâtre des Halles, l'auteure et comédienne libanaise Darina Al Joundi affronte cette fois-ci, dans la meilleure tradition kafkaïenne, les affres de l'administration. Seule en scène, son héroïne Noun retrace avec une drôlerie grinçante son long chemin vers la naturalisation française et sa course effrénée aux papiers. Elle livre avec rage et humour son combat pour la liberté.

+41 (0)22 310 37 59 –
www.lepoche.ch

GOLGOTA
de **Bartabas et Andrés Marín**
Du 8 au 23 octobre
Les Haras – ANNECY

Très attendue, cette rencontre entre le cavalier saltimbanque et le danseur de flamenco promet des moments intenses dans le cadre des haras d'Annecy. Entre l'homme et le cheval, le dialogue est toujours fécond, porteur d'imprévus maîtrisés et de vérités viscérales.

+33 (0)4 50 33 44 11 – www.bonlieu-annecy.com

LA DAME DE LA MER
de **Henrik Ibsen**
Du 18 octobre au 7 novembre
Théâtre de Carouge

Une femme nage tous les jours dans un fjord en Norvège. Elle a épousé en secondes noces le docteur Wangel et hérité de deux belles-filles pour qui elle reste une étrangère. Elle a perdu un enfant en bas âge et depuis, se refuse à son époux qui l'adore. Autrefois, elle a aimé un marin, un étranger, pourtant si semblable à elle-même. Contraint de fuir, ce dernier lui a promis de revenir un jour... Un été, il réapparaît, et il lui faut choisir. « *Il y a en Ibsen un poète épique et un poète bourgeois. Je veux montrer l'Ibsen épique avec ses visions, ses apparitions et ses révélations* », note le metteur en scène Omar Porras, qui continue le travail abordé avec *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *Roméo et Juliette* de Shakespeare créé en 2012 à Shizuoka avec des comédiens japonais (en novembre à Annecy). Il s'empare ici de la plume incisive du dramaturge norvégien et nous plonge dans un drame émouvant, un monde où la sensibilité exacerbée des personnages rend plus ténu ce qui sépare les vivants des morts. Par le Teatro Malandro. Salle François-Simon.

+41 (0)22 343 43 43 – www.tcag.ch

MUSIQUE

PROTOJE
Samedi 19 octobre – 20h30
Le Brise glace – ANNECY



Né en 1981 en Jamaïque, Protoje (de son vrai nom Oje Ken Ollivierre) s'inscrit dans la tradition du reggae des origines. Ses thèmes de prédilection, l'injustice, la violence, la religion, l'amour reflètent une conscience qui a grandi entre une mère avocate et ancienne chanteuse et un père musicien. Les mélodies sont abouties et la voix varie les rythmes avec fluidité. À découvrir le même soir, *Mardjenal Syndicate*, groupe annécien formé en 2012, prodiguera toute son énergie et sa générosité sur la scène du Brise Glace.

+33 (0)4 50 33 65 10 – www.le-brise-glace.com

CARMEN MARIA VEGA
Samedi 19 octobre – 20h30
L'Atelier- CLUSES



Carmen Maria Vega rend hommage à Boris Vian dans ce spectacle intitulé *Fais-moi mal Boris*. Elle reprend les standards de l'écrivain-trompettiste et quelques raretés avec tout le charme et la fougue qui la caractérisent.

+33 (0)4 50 98 97 60 – www.atelier-cluses.fr

HUMOUR

JAMEL COMEDY CLUB
Samedi 12 octobre – 20h30
Théâtre du Léman – GENÈVE

En 2008, Jamel Debbouze ouvre son théâtre sur les grands boulevards. Son objectif ? Découvrir, soutenir et promouvoir des jeunes talents animés par des valeurs communes, celles du rire et de la mixité sociale et culturelle. Cinq ans plus tard, le producteur continue de lancer de nouveaux humoristes. Après la première génération incarnée par Thomas Ngijol et Fabrice Éboué, le Comedy Club continue de semer ici ou là avec des noms comme Shirley Souagnon ou Malik Benthala. Sur scène, les artistes de stand up enchaînent vanes, sketches, chansons et happenings. Autant d'approches et de sensibilités différentes, et la garantie de rire ensemble. www.theatreduleman.com

CINEMA ITALIEN

ANNECY 2013

9 – 15 OCTOBRE



OUVERTURE OFFICIELLE
MERCREDI 9 OCTOBRE À 19H30
CINÉMA DÉCAVISION
SALVO DE FABIO GRASSADONIA
ET ANTONIO PIAZZA
Grand Prix de la semaine de la critique
du Festival de Cannes

PALMARÈS
SAMEDI 12 OCTOBRE À 19H30
CINÉMA DÉCAVISION
CHE STRANO CHIAMARSI FEDERICO D'ETTORE SCOLA
En avant-première française

VENDREDI 11 OCTOBRE À 19H30
CINÉMA DÉCAVISION
VIVA LA LIBERTÀ DE ROBERTO ANDÒ
en sa présence

SAMEDI 12 OCTOBRE À 16H30
CINÉMA DÉCAVISION
LE DÉSERT DES TARTARES
DE VALERIO ZURLINI
en présence de Jacques Perrin

COMPÉTITIONS
de fictions et de documentaires

JURYS
jeunes et professionnels

AVANT-PREMIÈRES
Luchetti, Scola, Diritti...

PRIX SERGIO LEONE
Roberto Andò

RÉTROSPECTIVE des films tournés dans la région des
Marches (*La chambre du fils* de Nanni Moretti en présence du
décorateur du film Giancarlo Basili, *Ossessione* de Visconti...)

COUP DE PROJECTEUR SUR DANTE FERRETTI
décorateur de Fellini, Scola, Scorsese, Burton...

HOMMAGE À JACQUES PERRIN
acteur italien

COMÉDIES CONTEMPORAINES
de Verdone, Veronesi...

LEÇON DE CINÉMA, EXPOSITION, RENCONTRES,
CINÉ-GOÛTER...



JULIEN ALLÈGRE ET SYLC

Du 5 au 26 octobre 2013

Au-delà des apparences – ANNECY

L'un sculpte l'autre peint. Cette nouvelle exposition conçue par le galeriste Christian Guex met en regard deux artistes instaurant ainsi un dialogue entre les œuvres.



Syla
La femme et la mer, 2010
100 x 80 x 70, métal et bronze

Allègre travaille le bronze et la ferraille, récupère de vieux bidons usagés et redonne vie à ce qui aurait dû disparaître. Les visages tendus feront face aux portraits énigmatiques de Syla. L'artiste peintre travaille la figure humaine, une figure introspective qu'elle poursuit inlassablement jusqu'au vertige. Le dialogue entre les œuvres aborde les thèmes de l'identité mais aussi de la place de l'homme dans le monde moderne. Le mardi de 14h à 19h et du mercredi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 19h.

+33 (0)4 50 52 94 34 – www.galerie-audeladesapparences.com

ALESSANDRO TWOMBLY, PARALLEL LANDSCAPES

Jusqu'au 21 décembre 2013

Galerie Blondeau & Cie – GENÈVE



Alessandro Twombly
Untitled
(Tropical Blooms)
2013
Acrylic on canvas
192 x 154 cm. 75.6 x 60.6 in.
Photo Vasari

Les formes inspirées par la nature se déclinent sur les toiles. Les deux séries datées de 2013 exposées ici révèlent des figures organiques et végétales. La série des cinq *Untitled (Tropical Blooms)* charme par l'utilisation d'un éclatant fond bleu céruléen ; quant à la série des dix *Untitled (Parallel Landscapes)*, elle contraste avec la précédente par l'emploi d'un fond gris, plus nostalgique. Cette confrontation des deux séries favorise un dialogue intense que le regard ne peut s'empêcher d'évaluer et de comparer. De l'ensemble se dégage une impression de liberté, de mouvement et d'exaltation. Né à Rome en 1959, Alessandro Twombly garde, entre abstraction et figuration, un caractère exotique dans ses acryliques les plus récentes et réussit à préserver l'acuité de son geste.

5 rue de la Muse.
Du jeudi au vendredi de 14h à 18h30 ; le samedi de 11h à 17h.

+41 (0) 22 544 95 95 – www.blondeau.ch

MARC DEVADE

Jusqu'au 2 novembre 2013

Galerie Bernard Ceysson – GENÈVE

Décédé en 1983 à l'âge de quarante ans, l'artiste Marc Devade était membre du groupe Supports/Surfaces, membre du Comité de rédaction de *Tel Quel*, l'un des fondateurs de *Peinture, cahiers théoriques*. D'abord poète, épris de philosophie, c'est à la rencontre de Marcelin Pleyne, qui lui fait publier ses premiers poèmes dans *Tel Quel* dès 1964, qu'il doit de s'intéresser plus spécifiquement à la peinture.



Marc Devade - Sans titre, 1973
Peinture encre sur toile - 150 x 150 cm

Après une première exposition personnelle en mars 1970, dans laquelle on perçoit déjà ses préoccupations pour le chromatisme, les leçons de l'abstraction américaine et de la peinture de Matisse, Devade rejoint le groupe Supports/Surfaces et participe à ses expositions et à ses discussions. À l'écoute des grands écrivains, ce n'est que vers la fin de sa vie qu'il a fait un retour vers la peinture à l'huile, car auparavant, l'essentiel de son œuvre est faite à l'encre. Cela se passe à la fin des années 70. C'est alors un homme affaibli par des dialyses innombrables. Il a laissé une œuvre exigeante, rigoureuse, réalisée en une quinzaine d'années.

7 rue du Vieux-Billard. Du mardi au samedi de 14h à 18h.

+41 (0)22 320 64 82 – www.bernardceysson.com

CHRISTIAN PONCET

Jusqu'au 16 novembre 2013

Galerie 29 – ÉVIAN



Les photographies de Christian Poncet réalisées au sténopé plongent dans une réalité sombre et douce, immobile, nimbée d'une lumière mélancolique. L'exposition présente une série d'œuvres réalisées sur les rivages du Léman et d'Annecy. La seconde exposition à l'espace Côté Lac (ave de Neuvecelle) présente quant à elle des images en couleur prises sur les plages du Nord. Sous une lumière naturelle, les étendues sableuses semblent étirer l'infini. 29 rue Nationale. Du mardi au samedi de 14h30 à 18h.

+33 (0)4 50 75 29 61 – www.galerie29.org

COMPAGNIE
DES BATEAUX
DU LAC D'ANNECY

Les Festives
5^{ème} Saison Musicale

5 SOIRÉES MUSICALES À THÈME

DINERS - CROISIÈRES - CONCERTS LIVE
à bord du Bateau - Restaurant Ms Libellule

Soirées Jazz Manouche, Disco, Magie
Légendes du Rock, Rythm'n Blues

OCTOBRE



Vendredi 11 Octobre 2013
SOIRÉE JAZZ MANOUCHE
Groupe Anatole



Vendredi 18 Octobre 2013
SOIRÉE DISCO
Groupe Super Freak



Vendredi 25 Octobre 2013
SOIRÉE MAGIE
avec le magicien Harry Covert

Tarif : A partir de
62,80
Euros
croisière incluse

NOVEMBRE



Samedi 2 Novembre 2013
SOIRÉE LÉGENDES DU ROCK
Groupe Patchwork



Samedi 9 Novembre 2013
SOIRÉE RYTHM'N BLUES
Groupe Chabert & Co

Places limitées



Informations / Réservations
Compagnie des Bateaux
Croisière + concert + menu / Hors boissons
Tel : 04 50 51 08 40
2 Place aux Bois 74 000 Annecy

info@annecy-croisieres.com / www.annecy-croisieres.com



“ Aux portes de la vieille ville, à côté de l'église Saint-Maurice, la Dame de l'Atelier gourmand, DANIELLE CREY, vous accueille tout au long de l'année et vous propose de vous restaurer dans une ambiance chaleureuse et attentive. ”

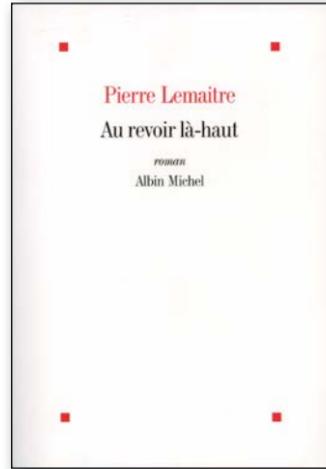


Chaque jour de la semaine
un menu différent

Entrée, plat du jour et dessert 22 €
du lundi au samedi midi
Plat du jour 12 €
tous les jours sauf le week-end
Menu spécial du dimanche

Nouvelle carte à chaque saison
Organisation de vos repas de famille,
anniversaires, événements... (salon particulier)
Repas d'affaires.

L'ATELIER GOURMAND
2, rue Saint-Maurice - Annecy
Parking Hôtel-de-Ville
Tél 04 50 51 19 71 • Fax 04 50 51 36 48



ROMAN

Au revoir là-haut

de Pierre Lemaitre

Auteur de polars distingués par de nombreux prix littéraires, Pierre Lemaitre reprend les ficelles du roman noir en y ajoutant cette fois-ci une dimension historique. Il happe le lecteur dès le premier chapitre avec une écriture lyrique dont l'ingénieuse musique se fait entendre à chaque phrase. Si le premier tableau décrit une scène de guerre à moins de dix jours de l'armistice,

avec la force du récit épique, c'est la petite ritournelle des personnages principaux qui se fait entendre avant tout, jusqu'à couvrir la fureur des canons. À commencer par celle d'Albert Maillard, le personnage clef autour duquel va se développer une intrigue digne d'un roman à suspense. L'histoire est d'autant plus captivante qu'elle est inspirée de faits réels survenus dans la France des années 20, époque durant laquelle de véritables fortunes se sont érigées sur le dos des soldats morts au combat. Il y a donc Albert, le poilu de base, loyal, craintif et lent à la réflexion et Édouard, l'enthousiaste, issu de la haute-bourgeoisie, dessinateur et provocateur. Il y a aussi l'officier d'Aulnay-Pradelle, aristocrate ruiné, arriviste sans scrupule. À ces premiers rôles parfaitement ciselés, viennent se greffer de remarquables personnages secondaires, parmi eux, Marcel Péricourt, le puissant père d'Édouard, Madeleine la sœur de ce dernier, Louise, la belle enfant et aussi Merlin le fonctionnaire intègre et mal aimé, Labourdin, le maire d'arrondissement obséquieux, Pauline, la jolie bonne... Dans le feu de 14-18, les soldats ont connu la mort et la résurrection, au prix d'une partie de leur âme. Pour Albert et Édouard, le retour à la vie civile n'est pas celui escompté jadis dans les tranchées. Pradelle, en revanche, fourbit de longue date ses nouvelles armes. Les uns et les autres vont prendre leur revanche, jusqu'à ce que à nouveau le destin s'en mêle...

Pierre Lemaitre ne se contente pas de mettre en scène un vol hors norme que seuls des escrocs de l'Entre-deux guerres auraient pu imaginer, il fustige la morale patriotique qui érige des monuments dérisoires et l'État pourvoyeur de chair à canon, tout en creusant avec humour et subversion, les travers et faiblesses des vivants, mais aussi en révélant leur grandeur et la force des sentiments. Il parvient à préserver l'intensité dramatique jusqu'à la dernière page. *Au revoir là-haut* est du bel ouvrage. Et nous d'attendre avec impatience la prochaine livraison du romancier. « - Dites-moi, Lavallée, des cercueils d'un mètre trente, ça irait chercher dans les combiens ? Une heure plus tard, on avait signé l'accord de principe. [...] Le prix unitaire était descendu à vingt-huit francs. Pradelle était très satisfait de la négociation. Il venait de rembourser son Hispano-Suiza. » F.F. *Éditions Albin Michel, 2013, 22,50 €*

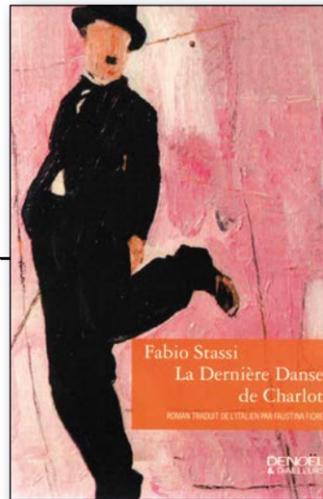
ROMAN

La dernière danse de Charlot

de Fabio Stassi, traduit de l'italien par Faustina Fiore

De la vie de Charlie Chaplin, Fabio Stassi livre un roman attachant écrit à partir d'événements réels et de digressions tendres et fantastiques. Le livre s'ouvre sur la nuit du 24 décembre 1971 : Chaplin est alors âgé de 82 ans. La Mort vient le chercher. Mais le vieil homme, père du jeune Christopher, n'est pas prêt. Pour se soustraire à l'inéluctable, il conclut un marché avec la Faucheuse : s'il parvient à la faire rire, il gagnera une année de vie supplémentaire. Dès lors, à chaque Noël, le vieil artiste remettra sa vie en jeu. Dans sa demeure au bord du Léman, le cinéaste écrit. Il raconte son enfance à Londres, entre misère et petits boulots, sa mère trop fragile, la bienveillance de son frère Sydney, et le premier voyage à destination de New York. Là bas, l'insatiable Charlot décide de quitter la troupe de Fred Karno et de partir à l'aventure. Un périple inventé par l'auteur dans l'Amérique d'avant la Première Guerre mondiale. Charlot devient empaillleur, coach de boxeur, typographe. À chaque fois, c'est pour Stassi l'occasion de redonner vie aux personnages des films de Chaplin. Dans la cité des anges, son Charlot finit par décrocher un nouvel emploi : auteur d'inter-titres. Sur un coup de bluff, le voilà engagé par la First national. Mais un jour, une nouvelle réglementation menace de faire fermer le studio. Le cinéma pourtant, affirme Charlot, n'appartient pas aux géants de l'industrie, ni même aux frères Lumière ou à Edison ; il est le fruit de l'amour né dans un cirque entre Eszter l'écuyère et l'Arlequin, l'homme à tout à faire. Charlot qui, depuis l'Angleterre, porte avec lui le secret du cinématographe, doit partir aux confins du pays, là où sévissent les xénophobes du Ku Klux Klan, pour rétablir la vérité et sauver son destin.

Écrivain et bibliothécaire romain, Fabio Stassi dont *La dernière danse* est le premier roman publié en France décrit le réalisateur du *Cirque*, sous les traits du clown, rusé, cabot et sensible. À la fois auguste et clown blanc, son Charlot joue avec la mort, vagabonde, invente le réel et au sein même de cette fantaisie littéraire, reste fidèle à l'icône de ce « cinématographe qui a été inventé dans une cage de cirque. » F.F. *Éditions Denoël, 2013, 20,50 €*



HONDA
The Power of Dreams*

METTEZ UNE
TOUCHE TENDANCE
DANS VOTRE VIE



JAZZ Si 1.4 i-VTEC
14 990 €⁽¹⁾

- DESIGN ET SELLERIE Si
- JANTES BICOLORES EXCLUSIVES 16" DIAMOND CUT
- SUSPENSIONS SPÉCIFIQUES POUR UNE CONDUITE PLUS RÉACTIVE
- CLIMATISATION AUTOMATIQUE ET RÉGULATEUR DE VITESSE

(1) Tarif au 01/10/13. Prix de la Jazz 1.4 i-VTEC Si, incluant 1 760 € de remise concessionnaire et 1 000 € d'aide à la reprise (aide conditionnée à l'acceptation de la reprise du véhicule). Offre réservée aux particuliers chez les concessionnaires participants et dans la limite des stocks disponibles pour toute immatriculation d'une Jazz 1.4 i-VTEC Si avant le 31/12/2013. Consommation mixte : 5,6l/100km. Emissions de CO2 : 129 g/km. *Donnez vie à vos rêves. www.honda.fr

JAZZ



PERISSOUD AUTOMOBILES
39, chemin de la Fruitière - 74960 MEYTHET
04 50 22 08 41 - www.honda-annecy.com





Anghel Neagu

LA VIE À PEINDRE

Après avoir expérimenté une certaine forme de productivisme sous l'ère Ceaușescu, le peintre annécien Anghel Neagu prend le temps aujourd'hui de broser ses paysages, ses natures mortes et ses portraits. Sur les toiles les sujets varient, mais demeure la même lumière.

Un regard sur ses toiles suffit pour reconnaître la main du peintre. Que l'on se trouve face au lac d'Annecy peint depuis les étages de l'un des imposants immeubles de l'avenue d'Albigny ou au cœur du patio d'un riad marocain, c'est toujours le même regard auquel nous sommes confrontés. Celui d'Anghel Neagu n'est pas né de la dernière pluie. Il s'est allumé

pour la première fois à douze ans. C'est à cet âge qu'il a découvert le dessin et son pouvoir étrange sur la vie. À l'époque, sa tante George-ta dessine à sa place les devoirs de l'école. Jusqu'à ce jour où son chat ne convient pas au jeune Anghel. Il réalise alors lui-même le devoir demandé et le montre à son professeur : « Elle n'a pas cru qu'il était de moi. Mais quand elle a constaté que

j'en étais bien l'auteur, elle a encouragé mes parents à m'inscrire dans un lycée avec option beaux arts. Depuis, je n'ai jamais cessé de dessiner. »

L'enfant a grandi au sein d'une famille modeste, entouré d'un père tapissier, d'une mère au foyer et de trois sœurs. Après le lycée, il réussit le concours de l'Académie des beaux-arts de Bucarest. Là, il multiplie les heures de travail, apprend,

vit ses plus grandes émotions devant les reproductions de Van Gogh, Cézanne, Gauguin et surtout Seurat, « le Vermeer du XIX^e siècle » dit-il. Quelques décennies plus tard, ce sont des scènes semblables à celles des post impressionnistes que peint l'artiste : un environnement naturel ou urbain, avec ou sans silhouettes, des portraits d'anonymes dans leur contexte quotidien et des natures mortes. Des bouquets de fleurs, une femme assise sur un fauteuil les jambes croisées, des vues de la cité médiévale, du lac et des montagnes, une table et sa cafetière en fer blanc... des images d'une réalité devant laquelle le peintre a décidé, lui, de s'arrêter, quand la plupart d'entre nous, à force d'usage, n'y prêterait plus attention. Mais justement, « être peintre c'est regarder ce que les autres ne voient pas » souligne-t-il. Après tant d'années, Anghel Neagu a su préserver son regard. Pourtant, pour avoir vécu sous le règne du Conducator, il aurait pu en être autrement...

UN PEINTRE DANS LA NATURE

En 1968, quand certains manifestaient pour pouvoir respirer un peu plus dans une France conservatrice, d'autres voyaient les chars soviétiques mobilisés à leurs frontières. Cette année-là Anghel obtient son bac. Six ans plus tard, en 1974 quand il sort diplômé des Beaux-Arts, un certain Nicolae Ceaușescu accède à la présidence de la République de son pays, la Roumanie. Le système économique dans lequel le peintre évolue alors est extrêmement rigide. Il y a d'un côté les peintres officialisés, ceux qui font partie de l'Union des Artistes de Bucarest, et de l'autre ceux qui tentent de travailler comme ils peuvent avec l'espoir d'entrer dans le circuit public. L'économie est poli-

tique et pour pouvoir obtenir le sésame, il faut avoir participé aux salons d'art républicains et municipaux. Le circuit officiel est entre les mains de l'Union des Artistes mais Anghel Neagu n'est pas très obéissant. Pendant ses études, il a exposé sous un faux nom alors que cela lui était interdit. Les artistes de l'Union lui en tiendront rigueur jusqu'en 1980. En outre, une fois diplômés, les anciens étudiants ont l'obligation d'enseigner deux ans mais, là encore, Neagu s'y refuse. Il lui faut alors trouver des commandes et l'une d'entre elles lui aurait été très profitable. « Nous avons dû réaliser 6 000 aquarelles en un peu plus de deux mois, raconte-t-il. À deux, un ami graphiste et moi avons travaillé toutes les nuits pour satisfaire la commande. Des formats A3 et A4 à destination des hôtels, des maisons du parti que nous réalisions à la chaîne... Aujourd'hui encore, je reste dégoûté par les aquarelles. » Si le travail s'avère aliénant, il est néanmoins lucratif. Le peintre aurait gagné 25 000 leu quand son père à l'époque encaissait 700 leu par mois. Avec l'argent, le peintre se construit son atelier. Mais le portefeuille garni ne peut rien contre la pénurie de peinture à l'huile qui sévit derrière le rideau de fer. Bien que la dictature roumaine n'ait pas participé à la répression du « printemps de Prague », qu'elle ait adhéré au FMI en 1972 et conclu des accords commerciaux avec la Communauté économique européenne en 1974, son flirt avec l'Ouest ne suffit pas à faire oublier aux artistes qu'ils œuvrent à l'Est. Il faut parfois faire le tour de la capitale roumaine pour dénicher chez un peintre le précieux tube de peinture. Pendant cette période, le peintre va donc créer avec modération. « Il n'y avait pas de censure si ce n'est que le

Ensemble partageons notre passion...



VÉRAN MUSIQUE

24 rue Royale
Annecy
04 50 51 77 19
contact@veran-musique.fr

VÉRAN MUSIQUE

Espace instruments à vent
1 rue des Glières
Annecy
04 50 51 77 19

VÉRAN PIANO

11 bis avenue d'Aléry
Annecy
04 50 45 09 53
piano@veran-musique.fr

BLANC MUSIQUE

24 rue du Pamphiot
ZAC de Marclaz
Thonon-les-Bains
04 50 26 61 60
blanc.musique@wanadoo.fr

« système organisé n'aurait pas acheté des tableaux subversifs, qui n'existaient donc pas. » explique-t-il.

En 1980, le peintre devient membre de l'Union des Artistes, et voyage à Kiev, Riga, Leningrad (actuelle Saint-Petersbourg), Moscou. Il découvre sous bonne garde les musées grandioses de l'empire soviétique, les peintres autorisés, les architectures hétéroclites des capitales de l'Est. De ce voyage, il ramène un chevalet « robuste et très pratique » qui ne l'a jamais quitté depuis. « La peinture est une échappatoire à la politique, dit-il. L'art n'impose rien, il ne peut pas être militant. » En Roumanie, ce paysagiste, qui n'a jamais pris sa carte du parti, pose son chevalet en pleine nature. Même au milieu des champs, on peut faire de mauvaises rencontres. Un après-midi, il se voit soudain interrompre par deux militaires armés et arrêter : « Ils m'ont pris pour un espion. Au loin, il y avait une base militaire qu'il était interdit de photographier. » Un autre jour, lui et sa femme passent une nuit d'interrogatoires pour être montés dans la voiture d'un Anglais, alors qu'ils faisaient de l'autostop. Les interdits sont nombreux sous une dictature, mais devant la toile, le peintre peut communiquer, s'exprimer, montrer ce qui ne peut l'être autrement : « Un tableau c'est comme une naissance. » En 1981, Anghel se marie à Ileana. Un an plus tard, Matei naît à Bucarest. En 1990, la révolution va ouvrir

les frontières et bouleverser les destins de la famille Neagu.

SAVOIR ÉNIGMATIQUE

En 1990, il peut enfin répondre aux opportunités qui se présentent en provenance de l'étranger. Lui qui a vu sa demande de passeport refusée à neuf reprises, se retrouve à Paris. Mais le trajet en train a égaré un temps ses œuvres, et l'exposition prévue se déroulera finalement sans elles. Peu importe, le Roumain



Nature morte à la cafetière
huile sur toile, 162 x 130 cm
Photo Guy Hourton. Galerie Valparaiso, 1 rue Camille Dunant, Annecy

en profite pour visiter les musées de la capitale française : « J'ai découvert les œuvres du Louvre et du Musée d'Orsay à quarante-et-un ans. » L'étonnement est au rendez-vous. À l'invitation d'un ami, il prend ensuite le chemin de la Haute-Savoie :

« Lorsque j'ai vu Annecy pour la première fois, je me suis dit que c'est là que je veux vivre. » Six mois plus tard, Ileana et leur garçon le rejoignent. En 1998, le peintre choisira la naturalisation. Aujourd'hui, Ileana n'est plus, et Anghel Neagu est grand-père de trois petits-enfants. Pendant toutes ces années, il n'a jamais cessé de peindre. Pourquoi ? « Tous ces tableaux ne changent pas mais peuvent changer le regard de celui qui les regarde. Ils sont comme une

femme dont on ne pourra jamais savoir tout d'elle. » Dans ses yeux bleus persistent cette lueur énigmatique propre aux artistes qui observent le monde qui les entoure. Colorer une toile est un besoin pour le peintre qui a l'habitude de commencer plusieurs œuvres en même temps. Même s'il confie : « La peinture est un jeu pour moi dont je connais quelques règles », le créateur reste ignorant devant « cette impression toujours plus forte, toujours renouvelée » ressentie devant la toile. Après plus de cinq décennies à peindre, à tenter d'arranger une nature morte « le plus difficile disait Matisse » cite Neagu, l'émotion reste intacte. En cet automne 2013, une commande, un grand format, mobilise son inspiration : « Une famille, trois enfants et leurs parents, dans le jardin... » L'essentiel pour le peintre ? « Trouver l'harmonie. » répond-il en tirant sur sa cigarette. Passage de la cathédrale, le temps, ce temps nécessaire pour obtenir sur la toile les effets de matière, a soudain ralenti. **F.F.**



ARCHITECTE D'INTÉRIEUR - MOBILIER CONTEMPORAIN - LUMINAIRES - CANAPÉS

REFLETS
BELGELS

intérieur

ET LA DÉCO CHANGE D'ÈRE, ÉTUDE ET RÉALISATION DE PROJETS PERSONNALISÉS.

Passage du Pré Carré - 4, rue Vaugelas - Annecy - Tél. +33 (0)4 50 51 02 45

www.reflets-dinterieurs.com



Les Nenetes, Peninsule de Yamal, Sibirie, Russie 2011 © Sebastiao Salgado

Salgado

À LA GENÈSE DU MONDE

Pendant huit ans, le photographe brésilien Sebastião Salgado a parcouru la planète à la recherche de terres inexplorées. Cet automne, cette quête photographique baptisée Genesis est enfin révélée au public. Un voyage saisissant dans un monde qu'on croyait perdu.

Trois expositions présentées en parallèle à Sao Paolo, Paris et Lausanne donnent à voir depuis septembre une épopée photographique édifiante. Menée depuis 2004 par l'un des représentants les plus renommés de cette photographie humaniste, sociale et documentaire, elle montre des lieux et des peuples qui ont échappé jusqu'ici à la société moderne. Baptisée *Genesis*, l'exposition constituée de près de 240 photographies et divisée en cinq sections géographiques témoigne de la volonté du photographe à explorer les lieux les plus reculés, les cultures les moins visibles de la planète. L'homme qui a fui la dictature brésilienne en

1969 pour se réfugier à Paris où il a fondé en 1994 son agence de presse Amazonas Images, restitue invariablement le monde qu'il capture en noir et blanc. Connu et distingué à de nombreuses reprises pour ses reportages au Sahel, au Rwanda, dans la Serra Pelada et pour ces fresques humaines et sociales que sont *La Main de l'homme* et *Exodes* réalisées en 1993 et 2000, Salgado prolonge avec *Genesis** Sebastião Salgado confie : « Je voulais simplement montrer la nature dans sa splendeur partout où je pouvais la trouver. Je l'ai découverte

dans des espaces infinis d'une diversité biologique immense qui, il faut le savoir, recouvrent pratiquement la moitié de la surface de la Terre, dans de vastes déserts en grande partie inexplorés, dans d'immenses forêts tropicales ou tempérées, et dans des chaînes de montagne d'une beauté impressionnante. Découvrir ce monde encore intact a été l'une des expériences les plus enrichissantes de ma vie ». Après trente voyages, à pied, en montgolfière ou en canoë, il signe une œuvre captivante.

AU-DELÀ DU TEMPS

Des steppes de Sibérie à la forêt d'Amazonie, des jaguars du Brésil aux baleines de l'Antarctique, du



Femmes du village Towari Ypy, Etat de Para, Bresil 2009 © Sebastiao Salgado - Amazonas images

peuple Korowai en Papouasie occidentale aux nomades Dinka du Soudan, le photographe est parti en quête d'images spectaculaires qui séduisent et fascinent irrémédiablement. L'environnement naturel et les scènes de la vie quotidienne sont représentés par un esthétisme épuré. Le regard contemple avec ravissement ces contrastes de gris, baigné dans cette lumière immédiatement identifiable. L'appareil photo fige une nature intacte et immuable. Il s'agit d'un « hymne à la planète Terre » chanté à la gloire du monde sauvage, du monde « primitif ». Des mondes sublimés. L'iconographie de Salgado porte en elle une puissance qui transforme la jungle, la mer et le désert en mythes rêvés et merveilleux. Comme le miroir inversé de ces récits de science-fiction qui décrivent une Terre imaginée, à venir, les images du photographe racontent un présent idéalisé débarrassé de la violence, des menaces environnementales, des pressions économiques. Persiste cette fascination devant des images arché-

typales qui donnent à voir l'idée platonicienne de la nature et des peuples indigènes perçus comme « coupés de notre civilisation ». Dans le viseur du photographe, c'est un monde inaltérable que l'on regarde admiratifs. La nature est devenue romanesque et se lit comme une œuvre d'art. Ce travail conçu comme la recherche de la nature à l'état originel traduit un besoin de paix que nous ressentons tous et que Salgado traduit en images. À la violence des sociétés, il oppose des scènes de paradis perdus, les théâtres magnifiquement mis en scène du paysage. Ici, faune, flore et humain cohabitent sereinement, sans entraves ni conflits, malgré ce froid polaire aussi mordant que léthal, ces océans hostiles et la rudesse de la vie sauvage... L'artifice de l'objectif nous trompe-t-il ? Ce que *Genesis* révèle c'est le monde du vivant auquel nous appartenons, cette « arche ténue qui nous relie à l'inaccessible » écrit Claude Lévi-Strauss. Ce que nous avons été et ce que nous continuerons à être, au-delà de la société et de la pensée. **FF.**



Sebastião et Lélia Salgado © Ricardo Beliel

Sebastião Salgado est né en 1944 à Aimorés au Brésil. Marié à Lélia Deluiz Wanick, il est père de deux fils, et vit en France, à Paris. D'abord économiste, Salgado commence sa carrière de photographe professionnel à Paris en 1973. Il travaille avec les agences de photographie Sygma, Gamma et Magnum Photos. En 1994, avec son épouse Lélia, il fonde Amazonas images qui le représente en exclusivité. Les projets photographiques de Salgado font l'objet de nombreux livres et expositions. L'exposition *Genesis* est présentée au musée de l'Élysée à Lausanne jusqu'au 5 janvier 2014.

*Genesis
Sebastião Salgado.
Édité par Lélia
Wanick Salgado,
éditions Taschen.
Relié, avec 17 pages
dépliants, 24,3 x
35,5 cm, 520 pages
49,99€

CHACUN PORTE EN SOI L'IMAGE DE SA MAISON IDÉALE...



...UN PROJET UNIQUE,
UNE ARCHITECTURE SPÉCIFIQUE,
ENSEMBLE, CONSTRUISONS VOS RÊVES.



Maisons
33 Alain Métal
Constructeur de valeur (s)

85 route de Thonon - 74 800 AMANCY
04.50.07.38.90
amancy@maisons-alain-metral.fr
www.maisons-alain-metral.fr



ÉCONOMIE



LE CAHIER

ANTICIPATION ÉCONOMIQUE 26 à 28
Le travail version 2025

MARIAGE, PACS, CONCUBINAGE, 30
choisir le bon statut

LA RÉFORME DU TEMPS PARTIEL 32
Les principales mesures
de la loi de sécurisation de l'emploi



Anticipation économique LE TRAVAIL VERSION 2025

Dans un environnement technologique en constante mutation, producteur d'un flux ininterrompu d'informations, comment les salariés et les chefs d'entreprise doivent-ils évoluer ? Olivier Charbonnier, coauteur de l'essai *À quoi ressemblera le travail demain ?* donne la mesure des transformations en cours et anticipe les stratégies à venir.

Par D. Cohen

Dans la nouvelle faisant office de préface, intitulée *Job fiction*, Sandra Enlart et Olivier Charbonnier imaginent ce que pourrait être le monde du travail à l'horizon 2025. Passée l'impression plutôt insolite, quand il s'agit d'un essai économique, de lire le début d'un roman d'anticipation, on se pose rapidement des questions sur cet avenir décrit avec force détails. Le télétravail est devenu la règle, excepté dans le secteur industriel ; l'économie est entièrement soumise à l'hégémonie des ordinateurs et de leurs prouesses technologiques. Cela ne va pas sans certains sacrifices qui font froid dans le dos. Il en va ainsi de la vie privée abandonnée sur l'autel de la productivité. Dans cet avenir décrit par des auteurs inspirés, les sphères professionnelles et privées sont indissociables. Les recruteurs, prédit une plume visionnaire, valorisent l'activité de nos réseaux devenue « premier critère de sélection, bien avant la connaissance théorique du métier ou l'expérience passée »* ainsi

que notre capacité à jongler entre les deux mondes, « À l'inverse, ceux qui fonctionnent de manière cloisonnée et considèrent que leur vie privée leur appartient sont rapidement handicapés par ce choix dans leur vie professionnelle [...] ». Vision cauchemardesque ? L'aisance avec laquelle les utilisateurs des réseaux sociaux publient d'innombrables photos relevant de la sphère privée laisse à penser que la réalité n'est pas loin de rejoindre la fiction. Pour autant, il y aurait du bon : le travailleur de demain ne cachera plus à sa hiérarchie ses enfants en bas âge ; au contraire « aménager sa vie en fonction de l'âge de ses enfants est non seulement un droit mais presque une obligation morale. » Et de prédire avec optimisme un avenir où « tout le monde s'y retrouve », le travail n'étant pas « une contrainte mais un élément parmi d'autres activités ». Dans cette économie tertiaire, le travailleur est hyper-indépendant ou intégré à un grand groupe, mais aussi « il pourra être à la fois salarié d'une entreprise à mi-temps et auto-entre-

preneur, et dans le même temps, voir ses compétences être mises au service d'une seconde entreprise partenaire. » commente Olivier Charbonnier, coauteur du livre. L'actuel président de Consultants sans frontières pêche peut-être par excès d'optimisme, mais après tout, ne vaut-il pas mieux envisager le meilleur, quitte à devoir affronter le pire armé d'une foi inébranlable en notre faculté d'adaptation ? La fiction annonce l'avènement des ordinateurs intelligents capables d'apprentissage, de la réalité augmentée, d'un monde « intermédiaire » entre le physique et l'imaginaire dans lequel il sera presque impossible de savoir ce qui est une réalité physique et ce qui ne l'est pas. Demain commence aujourd'hui. Pour les auteurs, il ne fait pas de doute que nous vivons déjà dans plusieurs mondes parallèles. Raison pour laquelle, il nous faut « penser l'entreprise et le travail en cohérence avec les évolutions de la société pour ne pas subir mais anticiper les mutations à venir. » informent-ils.

* À quoi ressemblera le travail demain ? de Sandra Enlart et Olivier Charbonnier, éditions Dunod, 2013, 16€

LE 8 OCTOBRE

CLUB MED OUVRE SES VENTES ÉTÉ 2014

HAPPY FIRST

Faites profiter vos clients de la meilleure offre de la saison !

Réservez jusqu'au 13 janvier 2014
et faites profiter vos clients de

15% de réduction
Jusqu'à 500€ par personne

Garantie
meilleure offre
de la saison



Pendant 3 jours, du 8 au 10 octobre minuit,
le nombre de places proposées avec Happy First est illimité.

Toutes les destinations et toutes les dates sont incluses, même le mois d'août.

Réservez entre le 14 janvier et le 18 mars 2014
et faites profiter vos clients de

10% de réduction, jusqu'à 300€ par personne

Club Med

48 RUE SOMMEILLER - 74000 ANNECY - 04 50 45 31 00 - AGENCE.ANNECY@CLUBMED.COM

◆ L'ENTREPRISE SOCIALISÉE

Dans ce monde en train de grandir à la vitesse des avancées informatiques, c'est-à-dire selon la loi de Moore qui veut que « la puissance des micro-processeurs double tous les deux ans », l'explosion de l'information induit de nouveaux modes de relation au travail. À partir de ce postulat, les auteurs développent une réflexion pertinente sur la nature de l'information, sa gestion et son impact sur les individus. Nous nous dirigeons vers une société dont l'activité principale repose sur les mécanismes de la pensée, « une société cognitive » définit Olivier Charbonnier. Avec l'utilisation des smartphones, tablettes et autres objets connectés, la question du stockage et de la gestion de l'information, de la capacité à l'absorber et à la partager se pose avec d'autant plus d'acuité. Cette inflation exponentielle des flux d'information est en passe de « transformer simultanément le travailleur en producteur, transmetteur et consommateur d'informations. » Dans sa journée de travail, l'employé connecté voit effectivement différentes sphères se télescoper. Ainsi, en recevant et en émettant un mail, un texto, un tweet, il participe à la « porosité générée par cette invasion d'informations entre des mondes qui s'ignoraient ». Il peut en résulter une perte de contrôle du temps strictement réservé au travail. Une étude parue en mars 2013 indiquait que les salariés pour lesquels Internet était un outil de travail consacraient 59 % du temps passé en ligne à des fins personnelles, (1) les sites les plus visités étant Facebook, Youtube et Wikipédia. Mais les échanges sont à double-sens : les réseaux sociaux qui relèvent du professionnel (les pages entreprises sur Facebook, les sites Viadeo, LinkedIn, les blogs etc.) tendent eux aussi à effacer les frontières entre sphères professionnelle et privée, a fortiori quand le travailleur exerce son activité à domicile. Cette explosion de l'information ne va pas sans risques. Les entreprises du XXI^e siècle doivent continuer à maîtriser la productivité de leur salariat tout en assurant la sécurité de leurs réseaux. Les rapports entre les individus s'en trouvent nécessairement modifiés. Mise sous surveillance excessive des données concernant les employés, glissement

progressif de ce qui était auparavant d'ordre confidentiel, perte de maîtrise de l'image de l'entreprise à l'extérieur, confusion des espaces de production etc., les conséquences de l'explosion de l'information sont multiples et variées. Ainsi le salarié et l'entreprise voient leur réputation leur échapper. « *Swiss Life, assureur suisse, l'a bien compris en proposant début 2011 une assurance e-réputation pour les particuliers* » notent les auteurs. Dans ce monde où les rapports de domination semblent s'inverser, « *l'entreprise deviendra de plus en plus "liquide" c'est-à-dire qu'elle sera de plus en plus ouverte et exposée au regard de la cité, à une image qu'elle contrôlera de moins en moins.* » prédit Olivier Charbonnier. Il en va ainsi du secteur touristique qui a été contraint de s'adapter. Restaurateurs et hôteliers n'ont pas d'autres choix que de composer avec les sites tels que Trivago, Hotels.com, e-booking dont la puissance d'information impacte directement les réservations en ligne. Dans ce nouveau monde, il semble que les individus soient les grands vainqueurs. Bien que saturés d'informations, les salariés gagneront en indépendance mais devront développer leur marque (personal branding) pour maîtriser leur e-notoriété « *qui ressemblera fort à ce que l'on appelle aujourd'hui employabilité* », prophétisent les auteurs qui avertissent : « *la liberté peut coûter cher quand on ne dispose pas de toutes les ressources nécessaires pour l'assumer.* »

SCÉNARISATION DES HORIZONS

En 2005, près de 60 % des salariés utilisaient l'informatique dans le cadre professionnel. L'usage d'Internet dans le cadre professionnel concernait 7 % des salariés en 1998, contre 35 % des salariés en 2005 (2). Depuis, les flux d'information à travers les réseaux n'ont cessé de croître. « *La question est de savoir quoi faire de l'information diffusée ?* » interroge Olivier Charbonnier. Comment trier, sélectionner, capter l'attention, se distinguer des autres ? « *Le travail cherchera de plus en plus à se mettre en scène, répond-il, parce qu'en devenant de plus en plus cognitif, virtuel, liquide il gagnera à se donner*

à voir. La scénarisation deviendra donc incontournable pour assurer la lecture, l'interprétation et l'utilisation de son information. » Dans cette économie où coexisteront différentes formes de production, celles issues du monde de l'information chercheront, selon les auteurs, à se matérialiser. Dans ce nouvel environnement, la création de valeur ne se réalisera pas nécessairement à l'intérieur des entreprises mais davantage au sein d'écosystèmes qui réuniront de multiples acteurs. De nouveaux espaces de stockage, de nouvelles applications et des systèmes d'exploitation de plus en plus sophistiqués seront créés. Dans l'univers dématérialisé, le disque dur a disparu, les logiciels sont loués et le système d'exploitation est externalisé. Le cloud computing (plateforme externe, de l'anglais, nuage) qui permet en 2013 de conserver ses données sur un serveur distant (avec tout ce que cela implique de risque de piraterie, d'espionnage, de surveillance et de perte de contrôle), favorisera le nomadisme du travail et obligera les entreprises à créer de nouveaux espaces. « *L'entreprise devra être un lieu de ressources et convertir l'espace de travail en un endroit attractif dans lequel le salarié aura besoin de se rendre pour créer de la valeur ajoutée.* » augure O. Charbonnier.

Faut-il à l'instar de Sandra Enlart et Olivier Charbonnier se préparer aujourd'hui à des changements à venir dont on ignore véritablement quelle sera leur portée ? Les auteurs de *À quoi ressemblera le monde demain ?* en faisant l'hypothèse que l'impact des technologies modifie notre rapport au travail, livrent un essai riche et foisonnant. Orienté vers le nuage numérique, il a le mérite de nous projeter dans un avenir qui est en train de s'écrire. Un avenir virtuel, réel et anticipé. ●

(1) Étude Olfeo 2013 : La réalité de l'utilisation d'Internet au bureau. www.olfeo.com Selon la CNIL l'usage personnel d'Internet est autorisé sur le lieu de travail dans les limites du « raisonnable » au nom du droit à la liberté résiduelle mais ne doit pas affecter la sécurité des réseaux et la productivité.

(2) Les enquêtes Conditions de travail 1984-2005, Dares, Insee, 2011.

Depuis 1975
Tous les styles et toujours...
une qualité incontestable!

La griffe de la différence

Ensemble dessinons la maison de vos rêves, vous devez la choisir pour la vie, optez pour l'expérience

LES MAISONS ANDRE ROLDEZ

Rte de Genève ST-MARTIN-BELLEVUE 74370 PRINGY +33 (0)4 50 46 81 90 Fax + 33 (0)4 50 46 87 98
226, rue du Jura En face Vitam'Parc ST-JULIEN-EN-GENEVOIS 74160 NEYDENS +33 (0)4 50 49 60 27
www.maisons-roldez.fr

NOUVEAU SX4 S-CROSS



SUZUKI
Way of Life!

- Une silhouette de crossover⁽²⁾ au caractère affirmé
- De nombreux équipements pour un plaisir de conduite inégalé
- Un toit panoramique unique*
- Un volume de coffre généreux de 430 litres
- La transmission intégrale ALLGRIP (en version 4x4)* : 4 modes de conduite pour s'adapter aux conditions de la route
- 2 motorisations Diesel et Essence, performantes et économes
- Des émissions de CO₂ réduites

À PARTIR DE
17 990 €⁽¹⁾

GAMME NOUVEAU SUZUKI S-CROSS À PARTIR DE 17 990 €⁽¹⁾
(1) Prix TTC du nouveau SX4 S-Cross 1.6 VVT Advantage, remise déduite de 1 000 € (offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un SX4 S-Cross du 20/09/2013 au 30/11/2013. Modèle présenté : SX4 S-Cross 1.6 DDIS Style 4x4 Allgrip : 25 890 € (prix TTC déduit de 1 900 € + peinture métallisée 530 €). Tarif au 20/09/2013. Consommations mixtes CEE gamme SX4 S-Cross (l/100km) : 4,2 - 5,9. Emissions CO₂ (g/km) : 114 - 130. *Selon versions. (2) Crossover : concept urbain et tout chemin. *Way of Life ! : Un style de vie ! Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

Mariage, PACS, concubinage CHOISIR LE BON STATUT

Aujourd'hui, les couples ont le choix entre le mariage, le concubinage et le PACS. Chaque statut possède ses caractéristiques, à étudier attentivement avant de se lancer dans la vie à deux.



Maison du Notariat
Promery
74370 Pringy

SITUATION

Zoé et Yohan ont décidé de vivre ensemble. Leur objectif : faire coïncider le cadre juridique de leur union avec leur situation actuelle et à venir. Le notaire leur explique les conséquences juridiques, financières et fiscales de chaque statut matrimonial.

Si Yohan et Zoé se marient, ils concluent un acte à la fois juridique et solennel. Cela entraîne des devoirs et des droits étendus entre époux, fixés par le Code civil et la jurisprudence. Si l'un ou les deux choisissent ensuite de mettre fin au mariage, ils devront divorcer, une procédure qui peut s'avérer assez lourde.

S'ils optent pour le PACS, ils signent un contrat selon lequel ils se doivent aide mutuelle et matérielle. Pour rompre ce PACS, une déclaration conjointe au greffe, ou unilatérale auprès d'un huissier, suffit. Le concubinage, enfin, est une situation de fait. Il n'entraîne ni devoir, ni obligation et nulle procédure n'est requise pour y mettre fin.

**MARIAGE, PACS, CONCUBINAGE :
TROIS FORMES D'UNION**

COMPARATIF ENTRE LES TROIS STATUTS : MARIAGE PACS CONCUBINAGE

	Mariage	PACS	Concubinage
Conditions	Avoir au moins 18 ans, sauf dérogation. ne pas être marié, être sans lien de proche parenté		Être majeur
Formalités	Célébration en mairie après avoir rempli plusieurs formalités (publication des bans...)	Une convention de Pacs est enregistrée chez un notaire ou au tribunal d'instance.	Aucune démarche particulière. (un certificat de concubinage peut être délivré en mairie)
Impôt sur le revenu	Imposition par foyer fiscal		Imposition séparée
Régime matrimonial	Choix : communauté réduite aux acquêts (régime par défaut), séparation, participation aux acquêts.	Choix : séparation de biens (régime par défaut), indivision.	Aucune règle
Donation	Abattement de 80 724 €. Au-delà, taxation par tranches, de 5 à 45 %.		Considéré comme donation entre personnes non parentes. Régime classique des donations. 60% d'imposition sans abattement.
Succession	Le conjoint survivant a le statut d'héritier légal, même en l'absence de testament. Exonération des droits de succession.	Le partenaire n'est pas héritier. Il doit être mentionné dans un testament pour hériter. Peut avoir un droit temporaire au logement. Exonération des droits de succession.	Le survivant est un tiers. Il peut hériter par testament. Abattement de 1 594 €. Taxation à 60 % au-delà.

PARTENAIRES PACSÉS AVEZ-VOUS PENSÉ À FAIRE UN TESTAMENT ?

par **Maître Clémentine Delafontaine-Bovier-Lapierre**
déléguée régionale à la communication des notaires des Savoie
www.chambre-interdepartementale-de-savoie.notaires.fr



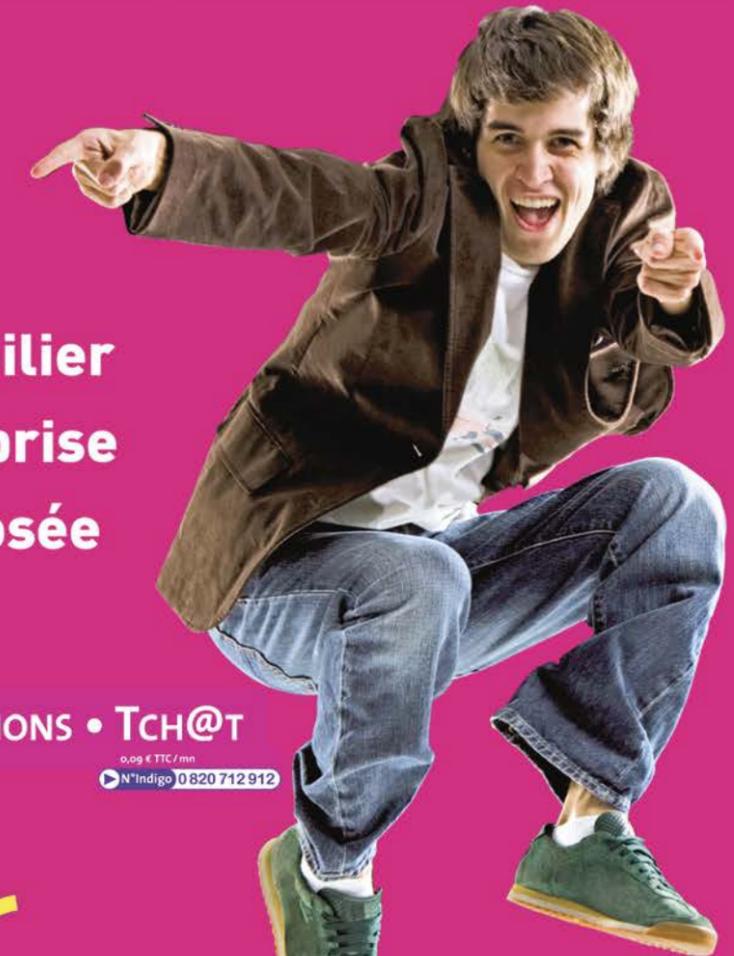
**RENCONTREZ
LES NOTAIRES** **34^e
ÉDITION**
Jeudi 17 octobre 2013 • 16h à 20h

- S'unir
- Un projet immobilier
- Créer son entreprise
- Famille recomposée

ENTRÉE LIBRE

CONFÉRENCES • CONSULTATIONS • TCH@T

0,09 € TTC / mn
N° Indigo 0820 712 912



re
**Se lancer
dans la vie**

Université de Savoie (Amphi Decottignies)

27, rue Marcoz - 73000 CHAMBÉRY

Maison du Notariat

Tél.: 04 50 27 24 56

130, route du Viéran - 74370 PRINGY

Chambre Interdépartementale
des Notaires de la Savoie et de la Haute-Savoie

Retrouvez les Rencontres
Notariales sur Facebook

>Gratuite l'application
mobile notaires
des Savoie !

Retrouvez également
les Notaires des Savoie
sur les réseaux sociaux



www.chambre-interdepartementale-de-savoie.notaires.fr

La réforme du temps partiel

LES PRINCIPALES MESURES DE LA LOI DE SÉCURISATION DE L'EMPLOI



Afin de lutter contre la précarité des salariés à temps partiel, le code du travail prévoit de nombreux garde-fous visant à limiter le recours abusif à cette durée de travail dérogatoire (obligation de conclure un contrat de travail écrit comportant des mentions obligatoires, plafonnement des heures complémentaires etc.).

Les employeurs, et notamment ceux disposant de peu de main-d'œuvre ou n'arrivant pas à recruter, rencontrent des difficultés dans l'application pratique et quotidienne de cette réglementation contraignante. Celle-ci donne lieu à un contentieux visant à la requalification de la relation de travail sur une base de temps plein. La loi de sécurisation de l'emploi réforme en profondeur le régime du temps partiel, sans lui donner tellement plus de souplesse.

UN RÉGIME PLUS CONTRAIGNANT POUR LES EMPLOYEURS Installation d'une durée minimale de travail

À compter du 1er janvier 2014, la durée minimale de travail hebdomadaire des salariés à temps partiel sera de 24 heures (ou l'équivalent mensuel de cette durée ou l'équivalent calculé sur la période prévue par un accord collectif). Cette obligation concernera tous les salariés à temps partiel (c'est-à-dire tout salarié dont la durée de travail est inférieure à la durée légale), à l'exception des employés de maison, des étudiants de moins de 26 ans poursuivant des études et des salariés des entreprises de travail temporaire d'insertion, si le parcours d'insertion le justifie.

Des possibilités de dérogation à cette durée minimale sont prévues, mais limitées. En effet, une convention de branche étendue pourra fixer une durée de travail inférieure à 24 heures sous conditions. Également, il sera possible de déroger au plancher de 24

heures sur demande écrite et motivée du salarié, mais uniquement pour faire face à des contraintes personnelles ou pour cumuler plusieurs activités afin d'atteindre une durée globale correspondant au moins à 24 heures.

L'ensemble de ces dispositions entrera en vigueur le 1er janvier 2014 pour les nouveaux contrats, et jusqu'au 1er janvier 2016 si aucun accord de branche ne déroge à la durée minimale de travail, le salarié pourra demander à en bénéficier. L'employeur ne pourra alors s'y opposer qu'en raison de l'activité économique de l'entreprise.

À compter du 1er janvier 2016, la durée minimale s'appliquera à l'ensemble des salariés, quelle que soit la date de signature de leur contrat de travail.

MAJORATION DES HEURES COMPLÉMENTAIRES

À compter du 1er janvier 2014, les heures complémentaires accomplies dans la limite du dixième de la durée contractuelle du travail donneront lieu à une majoration de 10 %, alors qu'aucune majoration légale n'est aujourd'hui prévue. Concernant la majoration applicable entre le dixième et le tiers de la durée contractuelle (majoration de 25 % actuellement), un accord de branche étendu pourra définir un taux de majoration différent et d'au minimum 10 %.

DES ASSOULISSEMENTS LIMITÉS

En contrepartie de ces mesures contraignantes, les employeurs sont autorisés à conclure des avenants de « compléments d'heures » afin de leur permettre d'augmenter de façon temporaire la durée du travail. Il faudra tout d'abord qu'un accord de branche étendu autorise le recours à ces avenants dérogatoires, ce qui reporte dans le temps

l'application de cette mesure et exclut de facto les employeurs non couverts par un accord de branche aux normes. L'accord devra notamment déterminer les conditions d'indemnisation des heures effectuées dans ce cadre et le nombre d'avenants pouvant être conclus (huit par an et par salarié maximum hors cas de remplacement). Une fois ce postulat rempli, il faudra également obtenir l'accord du salarié, à qui le complément d'heures ne pourra être imposé. D'autre part, il est prévu qu'une convention ou un accord de branche pourra donner la possibilité à l'employeur de proposer un emploi à temps complet ne relevant pas de la catégorie professionnelle du salarié ou relevant d'un emploi non équivalent au sien.

Enfin, le régime des coupures est modifié. Actuellement, l'horaire de travail d'un salarié à temps partiel ne peut comporter au cours d'une même journée, plus d'une interruption d'activité ou une interruption supérieure à 2 heures. Mais une convention ou un accord collectif de branche étendu ou agréé, ou un accord d'entreprise ou d'établissement, peut déroger à ces dispositions. Désormais, l'accord collectif qui déroge au régime légal des coupures devra obligatoirement définir les amplitudes horaires pendant lesquelles les salariés doivent exercer leur activité et leur répartition dans la journée, et prévoir des contreparties spécifiques en tenant compte des exigences propres à l'activité exercée.

En contraignant les employeurs à garantir une durée minimale de travail importante aux nouveaux embauchés, mais également aux salariés en poste, en rendant plus onéreux les dépassements de la durée de travail contractuelle, et en rendant la réglementation encore plus complexe qu'antérieurement, cette réforme risque de générer de nouvelles zones de risques sociaux et de contentieux ●

De nature inspirée ...

Les Stellaires
POISY

POISY
du T1 au T5
au coeur du village

- Terrasse ou balcon
- Cave
- Parking ou garage

Réservez avec seulement **1 500 €***

MAGE AN

MEYTHET
TRAVAUX EN COURS

Dernières dispo
du T3 au T5
au coeur de ville

Réservez avec seulement **1 500 €***

le domaine des **MUSETS**
Vallières

VALLIERES
TRAVAUX EN COURS

Dernières dispo
T2 et T3
à 5 minutes de Rumilly

terreéo
Menthon Saint Bernard - Lac d'Annecy

MENTHON SAINT BERNARD
PROCHAINEMENT

du T1 et T5
entre lac et village

Les pieds DANS LA BOUE SYRIENNE

Deux ans et demi après le début du conflit, pourquoi la question d'une ingérence internationale en Syrie n'a-t-elle toujours pas été tranchée ? Professeur à l'Institut des hautes études internationales et du développement à Genève et spécialiste du Moyen Orient, Riccardo Bocco analyse les dessous géopolitiques de la guerre civile syrienne.

Propos recueillis par Fabien Franco

Kaële : Le dernier rapport de la Commission d'enquête de l'Onu sur les violations des droits de l'homme en Syrie fait état de massacres commis en toute impunité (meurtres, tortures, viols et disparitions forcées) par les différentes parties. Quelle lecture faites-vous de l'évolution du conflit ?

Riccardo Bocco : À l'origine du conflit l'opposition non violente tenait un discours démocratique et pluraliste. En réponse, Assad a adopté dès le début une stratégie de la terreur, c'est-à-dire une répression brutale contre toute forme de protestations. En appliquant la stratégie qui consiste à diviser pour régner, le gouvernement a également essayé de créer auprès des minorités chrétiennes la peur de l'islamisme. Le régime alaouite se positionnant comme le protecteur des chrétiens. En Europe, les minorités chrétiennes de la diaspora syrienne ont sorti l'épouvantail de la menace islamiste. Durant ces premiers six mois l'effet de la répression, les tortures entre autres, n'a fait qu'attiser la violence. Nous avons assisté aux premières défections au sein de l'armée syrienne. Puis la Coalition nationale syrienne* a été créée, en phase avec la société civile qui demande le changement vers une Syrie libérée du despotisme et pluraliste. L'aide occidentale n'est pas arrivée à ce moment là, ou au compte-goutte. En revanche, les soutiens publics et privés de l'Arabie saoudite et du Qatar sont parvenus en Syrie, favorisant la création de bataillons islamiques et de combattants étrangers. L'inaction occidentale de ce point de vue a été dramatique. Dans le monde actuel, toute guerre civile recouvre une dimension internationale.

K : Comment expliquez-vous le processus de fragmentation de l'autorité politique et les combats fratricides entre groupes de l'opposition ?

R. B. : Les combattants étrangers à qui l'on a fait faire le « sale boulot » ont évité les phénomènes de vendetta dans une société syrienne encore largement clanique, surtout dans les villages. Aujourd'hui nous nous retrouvons sur le terrain dans une situation qui se polarise avec trois acteurs : le régime, l'opposition démocratique et les groupes islamistes. La guerre civile syrienne n'est pas tant une question d'allégeance à des pouvoirs sectaires et religieux ou de promotion de la démocratie, qu'une question de géopolitique qui met en présence les États-Unis, Israël, le Qatar, l'Arabie saoudite et la Turquie contre la Russie, l'Iran et le Hezbollah libanais, et d'autres pays comme le Koweït et l'Irak notamment.

Comment comprendre l'engagement saoudien en Syrie ?

R. B. : Les Saoudiens financent l'opposition syrienne comme ils soutiennent le coup d'état égyptien du Général Al Sissi qui a destitué le président Mohamed Morsi. Du point de vue saoudien, l'État le plus conservateur du monde arabe, si le régime de Morsi avait réussi à gérer le pays et à trouver sa légitimité, cela aurait posé un grave problème. En effet, Morsi aurait démontré qu'un modèle de démocratie islamique sunnite arabe est possible, ce que n'aurait pas manqué de relever l'opposition saoudienne. La question de l'engagement saoudien en Syrie peut aussi se lire par rapport à l'Iran, perçu comme ennemi. Attention il ne s'agit pas de réduire leur rivalité à la dimension religieuse, c'est-à-dire sunnisme contre

chiisme, mais davantage comme une manipulation du religieux qui cache une véritable dynamique géopolitique. D'ailleurs, qu'y a-t-il de chiite dans le régime syrien d'Al Assad ? Au contraire la famille Assad a toujours mis en avant son rôle de promoteur d'une vision de l'arabisme dénuée de toute coloration religieuse.

Qu'en est-il de la Turquie ?

R. B. : Suite au printemps arabe, Erdogan espérait pouvoir incarner le leadership d'une démocratie islamique et par voie de conséquence, établir de nouvelles relations dans la région. Il est également très vigilant à la question kurde qui est plus que jamais d'actualité au nord-est de la Syrie. Le chef d'État turc doit soigner ses relations avec les Kurdes de Syrie et se poser en protecteur. On le constate, le conflit syrien est plus que jamais une guerre que des intérêts régionaux et internationaux se livrent par procuration.

En ce qui concerne la Russie, les relations entre les deux pays sont historiques. Quels intérêts servent-elles ?

R. B. : Poutine revient aux discours anti-occidentaux afin de redonner à la Russie son influence internationale. La question syrienne ne fait que prolonger une relation de longue date. Nombre d'officiers syriens ont été formés par l'armée russe. Les Russes ont une connaissance « intime » de la nomenklatura syrienne, une nomenklatura qui a entre 45 et 65 ans. Maher El-Assad, le frère de Bachar, que l'on surnomme le Tigre pour ses appétits sanguinaires, fait partie de cette génération. La Syrie représente pour la Russie l'accès à la Méditerranée. Des sous-marins nucléaires russes sont postés dans le port syrien de Tartus. Par

MCA
Maisons & Chalets
des Alpes

“
Pour construire notre maison, nous voulions avoir confiance et être sûrs d'avoir quelqu'un proche de chez nous

Jérôme & Marina ”



Donner de la proximité à vos projets :
MCA, 10 agences en Rhône-Alpes.

9000 maisons déjà construites !

Anney 04 50 22 86 89 - Annemasse 04 50 38 90 44
Cluses 04 50 98 41 51 - Thonon 04 50 81 67 93
Bourg-en-Bresse 04 74 24 68 25

www.mcalpes.com



OCTOBRE 2013 KAËLE 35

l'excellence sinon rien*

Garantie remboursement acompte et livraison à prix et délais convenus par la Société de Caution Mutuelle. Assurance dommage ouvrage QBE



ATRIA - 1 PLACE MARIE CURIE - 74000 ANNECY

*Prix de l'excellence multicritères,
NF, BBC, HQE 2012 région Sud/Est

MAISONS 4807
BÂTISSEUR D'AVENIR



0033 450 33 48 50

www.maisons4807.com

NF HQE

ailleurs, le lien Iran-Syrie-Hezbollah, permet à l'État russe d'exercer une pression contre les États-Unis et leur allié, Israël. La Syrie représente donc non seulement un atout dans la manche russe au Moyen Orient mais aussi dans ses relations transversales.

Pourquoi Poutine n'a pas joué la carte de la médiation avant septembre 2013 ?

R. B. : Est-ce par peur d'une confrontation et d'un jeu dans lequel on finira par ne plus connaître les tenants et les aboutissants ? Quelles conséquences auraient des bombardements américains, français et britanniques ? Personne ne peut l'envisager. Si les Américains avaient attaqué, les Russes n'auraient pas pu rester inactifs. La question était de trouver une solution pour sauver la face tout en changeant la donne de façon momentanée.

L'attention est maintenant focalisée sur les armes chimiques.

R. B. : Il y a plus de 110 000 morts en Syrie. 99 % d'entre eux ne sont pas morts à cause d'armes chimiques. Que les États français, américains s'insurgent maintenant est simplement scandaleux. Après quoi ? C'est comme si vous disiez à Assad : « *Tue autant que tu veux, mais n'utilise pas d'armes chimiques.* » Se prévaloir de la morale dans une telle situation me semble insultant. Par ailleurs, si demain une frappe occidentale s'abattait sur la Syrie, comment réagirait Assad ? Certes les armes chimiques sont localisées, mais en cas d'intervention américaine, le gouvernement syrien pourrait décider de les utiliser contre Israël. Ce dernier ayant déjà mené des attaques aériennes sur des sites syriens**. Si Assad se sentait acculé, il pourrait être prêt à tout.

Et la France ?

R. B. : Je ne vois aucun intérêt pour la France sinon pour des questions liées à un débat intérieur. Je ne comprends pas la position de François Hollande. Les États-Unis ayant choisi de soumettre leur décision d'intervention au vote parlementaire, le président français a dû faire marche arrière. Il dit vouloir punir Assad, n'est-ce pas ridicule ? Je ne suis pas sûr que sa position lui soit bénéfique sur le plan de la politique intérieure. Je ne vois pas d'intérêt pour la France dans le cas d'une frappe sinon pour marquer une fois de plus son alliance au camp occidental et rehausser un peu plus le prestige des troupes françaises. Il est certain que nous ne nous attendions pas à

ce que Hollande se présente comme un chef militaire pour renforcer son autorité.

Des champs pétrolifères dans le nord-est syrien sont sous le contrôle de forces affiliées à Al-Qaida, qui tirent profit des ventes ?

R. B. : Cette région que l'on appelle le « bec de canard » syrien est un creuset de populations diverses et variées. Nous avons là des Arméniens, des Kurdes, des Turkmènes, des Tchétchènes, des Chrétiens, des Sunnites. Des massacres se sont déroulés commis par les Sunnites contre les Kurdes. Aujourd'hui le contrôle pétrolifère est un enjeu stratégique important.

Peut-on dire que la révolution syrienne a échoué par manque d'unité populaire ?

R. B. : Il est très difficile pour une société qui vit depuis trente ans sous un régime despotique de s'organiser. De plus, tout Syrien se méfie de son prochain. La dénonciation est monnaie courante. On peut être jeté en prison parce que l'on a fait une blague sur Assad à Paris et qu'une oreille malveillante vous a dénoncé de retour en Syrie. La famille Assad ne pardonne pas.

Il y a aujourd'hui un peu moins de deux millions de réfugiés syriens en Jordanie et au Liban avec les effets que cela peut avoir sur l'économie, la sécurité et la stabilité de pays hôtes. Doit-on craindre un chaos généralisé comme certains l'annoncent ?

R. B. : Tout est possible. Quand bien même, toutes les armes chimiques seraient détruites, la guerre continuerait. La question est de savoir comment prévenir un embrasement incontrôlable ? L'enjeu est donc la capacité des négociateurs russes et américains à lier la question des armes chimiques aux changements que l'on veut induire en Syrie.

L'ingérence étrangère ne nourrit-elle pas la guerre ?

R. B. : L'exemple israélo-palestinien est révélateur. Si les aides en provenance des États-Unis à destination d'Israël et celles de la Communauté internationale dont l'Europe à destination des territoires palestiniens étaient interrompues, une semaine plus tard, les deux parties s'assiéraient autour de la table des négociations. Sans ressources, le conflit s'arrêterait. L'ingérence internationale en Syrie nourrit le conflit parce qu'elle est associée à de multiples intérêts dont certains économiques. Même l'État suisse,

producteur d'armes légères, y participe. Les pays fabricants d'armes redoutent le chômage. Ne faut-il pas vendre ses armes pour que l'industrie perdure ? Cela dit, il y a un accord plus ou moins explicite sur le type d'armes à fournir à l'opposition. Par exemple, aucun avion de guerre n'a été vendu. Cela équilibre les forces en présence. Les États occidentaux sont pris au piège par la libéralisation économique. Ils se retrouvent les pieds dans la boue parce qu'en ayant donné la primeur à leurs intérêts économiques ces dernières années, ils ont bafoué leurs discours sur la démocratie et les droits de l'homme altérant ainsi leur crédibilité.

Quel avenir peut-on envisager ?

R. B. : La guerre va continuer pendant un long moment. On peut aussi observer la situation d'un point de vue historique : la région du Moyen Orient a passé d'une logique d'empire à celle de l'État-Nation. En Europe, la construction des États n'est advenue qu'après quelques siècles et de nombreuses guerres. Elle vit en paix depuis soixante-dix ans, ce qui est exceptionnel. Le Moyen Orient est entré dans une nouvelle période de transition. ●



Riccardo Bocco (Turin, 1957) est professeur de sociologie politique à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève, dont il est membre depuis 1986. Diplômé en sciences politiques (doctorat, IEP, Paris), en anthropologie, en études du développement et en langue arabe, il a été directeur de 1994 à 1999 du Centre d'études et de recherches sur le Moyen Orient contemporain (actuel Ifpo) à Amman. De 2001 à 2007, il a dirigé des études sur l'impact des aides internationales à l'attention des populations civiles palestiniennes pour le compte de l'Onu. Ses recherches actuelles portent sur les processus de construction de la paix et sur les politiques menées dans la région du Moyen Orient.

* 8 novembre 2012, Doha. Le site de la Coalition : www.etilaf.org

** Israël a attaqué un site proche de Lattaquié, prenant apparemment pour cible des missiles de fabrication russe, le 5 juillet 2013.

À lire : Rapport de la commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, août 2013, Conseil des droits de l'homme, Onu.

Vous voulez savoir
 Qu'est ce qu'un rachat de crédit ?
 Quelles sont les dix bonnes raisons d'améliorer votre situation financière ?
 Que faire en cas de redressement fiscal ?
 Comment financer une soulte à payer ?
 Si vous pouvez regrouper vos prêts en retraite ? Comment desserrer votre budget ? Pourquoi choisir AGIRFINANCES parmi les courtiers ?
 Comment regrouper vos crédits si vous êtes fichés, mais propriétaires ? Etc...

Tout en conservant votre sérénité !

EFFICACITÉ
SÉRIEUX
DISCRÉTION



AGIRFINANCES

Un seul crédit et la vie recommence !

www.agirfinances.fr

**LE SPÉCIALISTE EN RESTRUCTURATION DE CRÉDITS
 DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE.**

Consultez-nous gratuitement et sans engagement. 11 rue de la Gare - Annecy - 04 50 51 77 50

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Aucune somme d'argent ne peut être exigée d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Informations consommateurs : Établissement mandaté par la BRSG qui est une marque de GE money Bank, société en commandite par actions au capital de 445 706 809 euros - 784 393 340 Nanterre - siège social : Tour Europlaza - 20, avenue André-Prothin - 92063 Paris la Défense cedex. Crédits de refinancement immobilier soumis aux articles L312-1 du code de la consommation. Sous réserve d'acceptation par le prêteur. Conditions susceptibles d'évolution. Lorsque la restructuration comporte un crédit immobilier, l'emprunteur dispose d'un délai de dix jours à compter de la réception de l'offre pour accepter le crédit. Si la vente d'un logement est subordonnée à l'obtention d'un crédit et que celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'acquéreur les sommes éventuellement versées.

Agirfinances est un intermédiaire en opérations de banque agréé ORIAS n°13006710 Siret 394760821 RCS Annecy

APPRENDRE EN LIGNE



Selon Time magazine, il compte parmi les hommes les plus influents de notre siècle. L'Américain Salman Khan a créé en 2006 sa « Khan academy » afin de rendre le savoir accessible au plus grand nombre. Sa plateforme Web d'apprentissage propose chaque mois plus de 4 000 leçons gratuites sur le portail vidéo Youtube. Les cours particuliers en ligne dispensés par de jeunes professeurs rassembleraient plus de 6 millions de personnes dans le monde. Depuis septembre 2013, une version française réalisée à l'initiative de l'ONG Bibliothèque sans frontières permet de voir une sélection de ces vidéos, soient plus de 250 leçons de mathématiques, en partenariat avec la fondation Orange.

Au programme : des leçons de géométrie, d'algèbre et d'arithmétique pour les élèves de primaire et de collège et pour les adultes qui souhaitent une remise à niveau. Bibliothèque sans Frontières prévoit de poster 800 vidéos de mathématiques d'ici à la fin de l'année 2013 et de traduire l'intégralité du contenu de la plateforme américaine khanacademy.org pour janvier 2014. Le format court, le tutoiement du professeur qui n'apparaît pas dans la vidéo, le tableau noir accentuent l'impression de proximité avec l'internaute qui peut revoir les leçons jusqu'à leur complète compréhension. Si les mathématiques se prêtent idéalement au format court, en revanche la philosophie inexistante sur le site de la Khan academy, et l'histoire (présente à travers des vidéos de moins de 20 minutes chacune) révèlent les limites de l'enseignement numérique.

www.khan-academy.fr

LA SANTÉ DES ABEILLES



Du 10 au 14 octobre se déroulera le 41^{ème} congrès national de la Fédération nationale des organisations sanitaires apicoles départementales (FNOSAD) à Aix-les-Bains. Quelques 600 apiculteurs seront présents pour échanger leurs expériences et débattre de la santé des abeilles. « *Nos abeilles sont en danger*, explique Robert Carron, président du GDSA Savoie, *il faut savoir que dans les zones de grande culture du centre de la France, il n'est plus possible d'avoir de colonies ; les abeilles ne peuvent plus y vivre. Il est donc essentiel de se poser les bonnes questions pour enrayer le phénomène.* » Des tables rondes sur les OGM, les pesticides, le parasite Varroa, les bonnes pratiques apicoles et les nouvelles réglementations européennes feront le point sur les dernières avancées scientifiques et technologiques apicoles. Des conférenciers scientifiques viendront partager leurs résultats sur les bactéries symbiotiques, la qualité des reines, le cerveau des abeilles etc. Le dimanche après-midi sera ouvert au grand public. Différents ateliers et animations seront en libre accès. Le photographe Eric Tourneret, reconnu pour ses travaux sur les abeilles, interviendra lors de la conférence « Les abeilles dans le monde » avec ses prises de vue étonnantes.

www.congresfnosad2013-aixlesbains.fr



DE LA MAGIE DANS L'AIR

Du 19 au 20 octobre 2013, le festival international de Magie fait escale à Divonne-les-Bains pour la première fois. À l'affiche, des artistes magiciens, illusionnistes, fantaisistes, comiques ou encore manipulateurs talentueux. Le magicien et humoriste François Normag, le magicien phare du Crazy Horse Gaëtan Bloom, le mentaliste Viktor Vincent, l'inventif Hugues Protat et l'artiste bretonne Gwenaëlle.

Samedi 19 de 20h30 à 22h15 et dimanche 20 octobre de 16 à 17h40, au théâtre du Casino.

Billetterie : www.vivela magie.com

GRUPE DUNOYER
1 000^{ÈME} MAISON SOUS LA MARQUE IZO



Cette maison, de la gamme IZO, répond à toutes les caractéristiques des habitations créées et réalisées par le Groupe Dunoyer : utilisation principalement du bois, de matériaux nobles et résistants assurant une isolation thermique performante, de nombreux choix pour personnaliser sa maison selon ses goûts. En effet, le Groupe Dunoyer utilise pour la réalisation de ses maisons, le principe du poteau-poutre qui consiste à croiser deux structures en bois, l'une verticale et l'autre horizontale afin d'ouvrir un plus grand champ des possibles architecturaux pour une exploitation optimale de l'espace. Avec ses 15 000 m² d'ateliers, le Groupe Dunoyer peut ainsi assembler sur place les panneaux de toit, toutes les menuiseries extérieures et intérieures (du dressing à la salle de bains et aux placards de rangement). Si l'intérêt de réaliser en interne la plupart des composantes de la construction est économique, il permet également une meilleure organisation et des délais plus rapides de livraison, une maîtrise des coûts pour l'entreprise qui se répercutent sur les prix de vente des maisons du Groupe Dunoyer. La nouvelle réglementation, la RT 2012, qui oblige chaque constructeur à respecter la consommation électrique maximale de 50 kWh/m²/an sied bien à la maison IZO. En effet, un point concerne particulièrement IZO : la qualité des doubles vitrages et l'utilisation de triple vitrage pour les fenêtres montées sur les façades nord des maisons. Sachant que les larges avancées de toit permettent de maintenir la maison à l'ombre en été et l'hiver venu, de laisser passer les rayons du soleil plus bas à cette époque de l'année. Une maison conçue pour la région dont l'esthétique s'intègre bien aux paysages alpins. Et, pour fêter la sortie de la 1 000^{ème} maison du Groupe Dunoyer, IZO offre à tous les acheteurs d'une maison la cuisine équipée. Pour bénéficier de cette offre, le contrat de vente devra être signé avant le 31/12/2013.

Pour tous renseignements : Groupe Dunoyer à Poisy - Parc du Calvi - 04 50 22 22 88
www.izo.net



Le siège et les ateliers à Poisy (74)



FESTIVAL TOUS ÉCRANS
GENEVA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

19^{ÈME} ÉDITION / 31 OCT. - 7 NOV. 2013 WWW.TOUS-ECRANS.COM

TOUS ÉCRANS
2013
LE FESTIVAL DES
AUDIOVISUELS

« Donner sans cesse aux festivaliers la possibilité d'effectuer leurs propres choix, et non les soumettre aux diktats de l'audiovisuel : tel est, depuis 19 ans, le défi du Festival Tous Écrans. » Cette manifestation genevoise conserve cette volonté affirmée dès son origine de présenter des programmes de qualité quelque soit leur format. Ainsi se côtoient dans la programmation qui sera rendue public le 8 octobre des courts et longs métrages réalisés pour le cinéma représentatifs de la production la plus récente, des séries TV inspirées par des thématiques actuelles, des films de télévision ainsi que ces œuvres transmédias qui explorent différentes possibilités narratives tels que le webdocumentaire et la fiction interactive.

Du 31 octobre au 7 novembre 2013, Maison des Arts du Grütli, Genève.

www.tous-ecrans.com

LES DOIGTS DANS LE
CERVEAU : L'EXPO



C'est à la Turbine à Cran-Gevrier que cette nouvelle exposition propose un voyage fascinant au cœur du cerveau humain. Au moyen d'une vingtaine de manipulations, d'expériences et de jeux, le visiteur est invité à découvrir le fonctionnement d'un univers complexe qui mobilise pas moins de 100 milliards de neurones au travail. Jusqu'au 30 mars 2014. Conçue et réalisée par l'Espace des inventions de Lausanne.

Toutes les infos : www.laturbinesciences.agglo-annecy.fr

Claude Legras

CHEF DU FLORIS



Depuis quarante-trois ans, Claude Legras réalise patiemment l'œuvre d'une vie. Du Loiret au Léman, le chef raconte son chemin dans la gastronomie. Un parcours distingué et épanoui que l'on savoure à Anières, face à l'horizon.

par Benjamin Müller



Le Floris
bistrot et gastro
287 route d'Hermance
1247 ANIÈRES.
+41 (0)22 751 20 20
www.lefloris.com

Quarante-trois ans de cuisine, de services et de création. Claude Legras nous reçoit sur la terrasse du Floris qui domine le lac. En cette fin septembre 2013, l'été indien baigne de soleil les tables, l'étendue lacustre et le regard olive du chef. À l'aise et affable comme il est de coutume lorsque l'on reçoit, le chef français est ici chez lui depuis 1997. Bien que les murs appartiennent à la commune d'Anières, village d'un peu plus de 2 530 âmes limitrophe de Veigy-Foncenex et situé à quelques dix kilomètres de Genève, le chef n'en reste pas moins maître en sa demeure. Comme tout locataire qui a caressé l'espoir de devenir un jour propriétaire, il dit avoir quelques regrets, vite chassés néanmoins par le cadre privilégié, le succès rencontré et la confiance partagée entre son affaire et la commune. Quand en 2003, il a souhaité créer un nouvel écrin gastronomique, c'est une votation par internet « la première au monde » est-il indiqué à l'entrée du Floris, mobilisant les Aniérois, qui a débouqué les six millions de francs nécessaires à sa construction. Aujourd'hui, le Floris peut ainsi proposer une cuisine de bistrot et son plat du jour à vingt-deux francs d'un côté, et une cuisine épinglée par deux étoiles Michelin et des menus de 110 à 240 francs, de l'autre. Et quelque soit son envie du jour et ses moyens, la vue sur le Léman et les montagnes du Jura reste la même. Désormais, le créa-

teur a de quoi exprimer l'étendue de son art culinaire. Des terrines aux foies gras, des andouillettes aux homards, les cartes ne se contentent pas de refléter les deux salles du Floris, elles sont la marque d'une ascension vertigineuse qui a commencé dans la cuisine d'un relais routier.

LE « PETIT RIGOLO » DEVENU GRAND

Claude Legras grandit à Nogent-sur-Vernisson, près d'Orléans. Né en 1956, le benjamin de la famille Legras n'est pas doué pour les études. Son père travaille dans le BTP, sa mère est ouvrière contrôleur dans une usine. À quatorze ans, il entre en apprentissage. Dans le relais routier près de Montargis, les journées sont longues et les conditions de travail assez rudes. Au bord de la route, les services s'enchaînent. Il y a la grande salle pour les chauffeurs et les automobilistes, et une autre plus petite d'une vingtaine de couverts, pour des repas gastronomiques servis les fins de semaine. « À l'époque on nettoyait en plein air les cuivres au grès, farine, vinaigre, été comme hiver. La journée de travail commençait le matin et finissait au-delà des vingt-deux heures. Ça a été une année terrible durant laquelle j'ai manqué de l'affection de mes parents » se souvient-il. L'apprentissage se poursuit à Montargis, pour le même patron, Jean Jolly, « Il m'a appris la vie et le métier », devenu propriétaire de l'hôtel de

la Gloire. L'adresse située avenue du Général de Gaulle devient vite connue des gourmets et décroche une étoile au guide rouge. Si cette entrée dans le métier en aurait découragé plus d'un, pour Claude Legras en revanche, elle n'a fait qu'attiser sa ténacité et, peut-être aussi, sa volonté de contredire le destin. Le jeune cuisinier s'envole ensuite pour Paris, où il parfait ses gammes dans la cuisine du restaurant Ledoyen* (Paris, VIII^e) alors sous l'autorité du chef Guy Legay, puis dans celle du chef Marc Pralong au Laurent* (Paris, VIII^e). En 1976, après l'armée, Claude Legras est en charge des cuisines du restaurant Provost (Paris, XIV^e) : « Il y avait une charcuterie et un restaurant. Le matin arrivaient les produits frais, et il fallait composer le menu jour. » L'expérience est formatrice et se retrouve aujourd'hui dans les terrines maison du bistrot. En 1980, l'homme se marie. Elle s'appelle Inès, et n'est autre que la fille du chef renommé de La Marée, la table doublement étoilée de Gérard Rouillard, « alors un grand chef craint et respecté par les cuisiniers » indique son beau-fils. Le couple quitte la capitale à destination de la Méditerranée. Un an derrière les fourneaux du Palm Beach à Cannes. Une année seulement car une opportunité se présente : l'auberge du Lion d'Or à Cologny⁽¹⁾. C'est là, sur les bords du Léman, que le travail du chef alors âgé de trente-trois ans se voit récompensé d'un deuxième macaron. Mais là

encore, ça ne suffit pas. Legras se définit comme un « sentimental ». Il veut témoigner sa reconnaissance à tous ces maîtres qui lui ont appris « le respect et la rigueur » dit-il, à commencer par son beau-père : « Ils ont été de grands mentors. Je voulais les remercier. » En 1991, il se présente au concours du meilleur ouvrier de France qu'il remporte en mars. Ce mois-là, Loris son deuxième enfant naîtra entre le jour de l'épreuve et l'annonce de ses résultats. Cette ultime reconnaissance, enfin, clôt le chapitre d'une histoire personnelle : « Les relations avec mon père étaient assez conflictuelles. Il m'appelait le petit rigolo. »

PLEINE MATURITÉ

L'homme poursuit son ascension. À Anières, le chef et son épouse Inès, diplômée de l'école hôtelière de Paris investissent dans les murs communaux et ouvrent leur propre restaurant en janvier 1997 : « Le rêve de tout grand cuisinier » commente-t-il. Ils l'appelleront le Floris (anciennement Le Léman), de la contraction des prénoms de leurs deux enfants Floriane née en 1987 et Loris. Progressivement la table se fait

connaître : « J'aime la cuisine de caractère, simple et saine, le relief et l'harmonie. J'aime la cuisine du sud. Dans les assiettes, je veux aussi du respect. Je ne supporte pas ces foies gras aux saveurs vanillées. Le produit doit être respecté pour ce qu'il est. J'utilise la basse température, mais pas systématiquement. En revanche, je ne pratique pas la cuisine moléculaire, bien qu'ayant fait un stage chez monsieur « El Bulli⁽²⁾ », - phénoménal -, car si je devais l'appliquer chez moi, j'en perdrais mon identité. » Seulement un an après son ouverture, le Floris se voit distinguer d'une première étoile. Il faudra attendre les travaux réalisés en 2003 et l'ouverture du nouvel espace en 2005 pour que les cuisines s'épanouissent davantage. Et en 2011, c'est à nouveau la consécration : deux étoiles Michelin couronnent désormais la toque du chef. Aujourd'hui l'établissement compte vingt-cinq employés en moyenne, trente l'été, dont le créatif Laurent Dubois, second de cuisine de confiance, ancien de Marc Veyrat. Avec un chiffre d'affaires qui s'élèverait à quatre millions d'euros, et un personnel stable à force de remises

en question et d'engagement, le Floris semble avoir acquis sa vitesse de croisière. En pleine maturité, le chef s'autorise maintenant quelques incartades. Depuis 2010, il organise pour l'office de tourisme de Châtel, les Neiges étoilées, rendez-vous gastronomique et challenge culinaire grâce auquel il a pu faire venir en Haute-Savoie ces chefs de renom que sont Régis Marcon et Michel Roth⁽³⁾, et de projeter d'inviter en janvier 2014, Gilles Goujon (trois étoiles au guide Michelin depuis 2010).

Au bord du Léman, en octobre, le chef du bistrot prévoit entre autres plats un lièvre à la royale, des quenelles de brochet, un crémeux de champignons, du faisan ; quant au gastro, sandres, chevreuils, perdreaux et saint-jacques devraient y ravir les palais. Pour l'heure, Claude Legras auréolé de la fumée d'un robusto, - son péché mignon -, savoure l'instant. Dans l'avenir, sans doute lèvera-t-il le pied, d'ici « deux ou trois ans » déclare-t-il, incertain. Une maison l'attendra alors, du côté de Messery... mais ça c'est une autre histoire. ●

(1) Lire Kaële, n° 34 mai 2007.

(2) Ferran Adrià, illustre représentant de la cuisine moléculaire a fermé son restaurant en 2011. Il se consacre désormais à son projet de fondation sur la cuisine d'avant-garde.

(3) Lire Kaële, n°85, janvier 2012, et n°96, janvier 2013.

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN BOÎTE AUTOMATIQUE EDC À DOUBLE EMBRAYAGE SUR LES MOTEURS dCi 90 ET TCe 120

*Prix conseillé pour une Clio Berline Limited 1.2 16V 75, déduction faite de 410 € de remise et de 1600 € de prime Renault pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, par rapport au prix conseillé de 14 600 € (selon tarif n° 2194-01 au 04/09/13). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande jusqu'au 31/10/13 dans le réseau Renault participant.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,5. Émissions CO₂ (g/km) : 127. Consommation et émissions homologuées.

RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault. French Touch : Touche française.

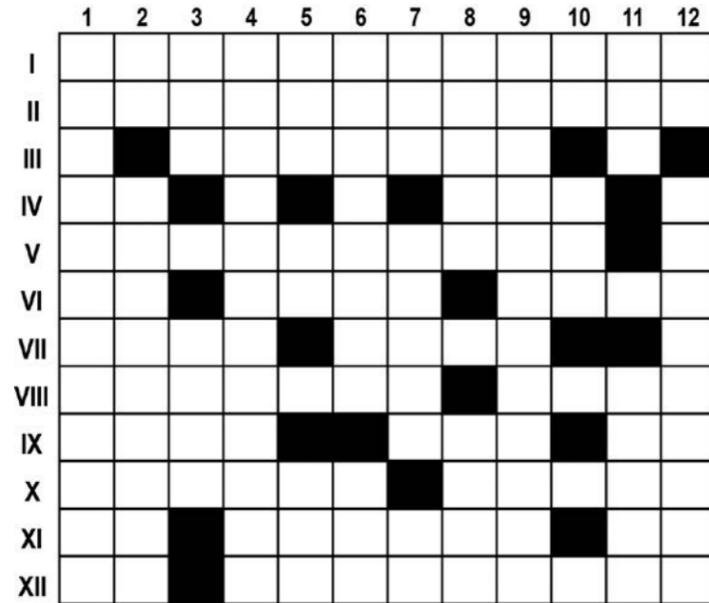
GUEUDET
Distributeur automobile

RENAULT ANNECY
SEYNOD, 12 avenue d'Aix-les-Bains
04 50 52 26 26
www.gueudet.fr



MOTSCROISÉS N°06

Les mots croisés de tante Monique



VERTICALEMENT

1. Produit des sons aigus et légers 2. Pronom adverbial - Manoeuvres de spéculateurs 3. Partie de fin de messe - Arbre africain 4. Méthodes pratiquées en sylviculture 5. Travail postal - Code Iso de la Mauritanie - Sommet des Alpes 6. D'un avis commun - Temps d'un auxiliaire 7. Surface désertique - Poète chinois - Symbole chimique 8. Roche métamorphique - Retirer 9. Avec considération 10. Dans le vent - Aide financière française 11. Lettre grecque - Soumit à une température élevée 12. Sigle nazi - Assertions mathématiquement démontrées

HORizontalement

I. On y utilise des matières colorantes II. Mesures de sûreté prises parfois abusivement III. Niveaux d'un cours d'eau IV. Possessif - Il fut dissous en 2002 V. Actions déshonorantes VI. Conjonction - Douce dans une comédie - Pièce pour un escalier VII. Partie de plaisir - Plébiscite VIII. Réduit en fines particules - Affaiblir IX. Célèbre pour son carnaval - Patriarche - Raccord de tuyauterie X. Etat africain (dans la langue de Shakespeare) - Site archéologique maya XI. Largeur d'un chemin de halage - Intérieur d'un cigare - Exclamation méridionale XII. Existe - Raccorderas des tissus

Solution Sudoku 05 Kaële n° 103 - septembre 2013

3	7	2	8	4	6	9	5	1
1	4	9	5	3	7	6	2	8
5	6	8	2	9	1	3	7	4
6	1	3	4	7	9	2	8	5
9	8	5	1	6	2	4	3	7
7	2	4	3	8	5	1	9	6
8	5	1	6	2	3	7	4	9
4	3	7	9	1	8	5	6	2
2	9	6	7	5	4	8	1	3

SUDOKUN°06

NIVEAU : DIFFICILE

7			1					6
	8			6				4
	3		2	7				8
			9	6				
	5							3
		3	5		2	4		
			1		8			
	7	5		2		9	1	
3				5				2

Solution mots croisés 05

Kaële n° 103 - septembre 2013

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	M	O	D	I	A	T	A	I	R	E	S
II	N		R	I	L	L	E	T	T	E	S	
III	A	C	T	E		O	L	E	O		T	A
IV	C	R	I		B	E	E		U	B	A	C
V	H	E	V	E	A	S		C	R	U	T	
VI	R	E	E	L	S		L	A	C	U	N	E
VII	O	S		A	S	S	U	R		L	I	E
VIII	N		A	N	E	T	O		L	E	E	
IX	I	L	S		S	A		R	U		A	
X	Q	U	E	L		T	A	U	P	I	N	S
XI	U	T	R	I	C	U	L	A	I	R	E	S
XII	E	H		N	I	E	S		N	A	Z	I

► Solution des jeux dans le prochain numéro.

www.kaele-magazine.com

ABONNEZ-VOUS !

& RECEVEZ VOTRE
MAGAZINE RÉGIONAL D'INFORMATIONS
DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES CHAQUE MOIS

11 NUMÉROS = 24€ au lieu de 27€50



NOM PRÉNOM
 ADRESSE
 CODE POSTAL/VILLE
 TÉL. E-MAIL ACTIVITÉ

BULLETIN D'ABONNEMENT À ENVOYER À Kaële 1 RUE DE L'INDUSTRIE - 74000 ANNECY

Service abonnement : +33 (0)4 50 46 90 62 - kaele@kaele-magazine.com • Paiement par chèque à l'ordre de Kaële.

OFFRE SPÉCIALE

REPRISE DE VOTRE ANCIENNE LITERIE JUSQU'À 1000 EUROS⁽¹⁾

**DU 01/10
AU 15/11/2013**



GELTEX^{inside}
VOTRE GARANTIE MIEUX DORMIR.



lattoflex[®]



**LA FORMULE BREVETÉE
POUR MIEUX DORMIR**

* LA GARANTIE SATISFACTION GELTEX[®] INSIDE:
ÉCHANGE POSSIBLE PENDANT 90 JOURS.
PLUS D'INFORMATIONS CHEZ VOTRE REVENDEUR AGRÉÉ
www.lattoflex.fr

lattoflex[®]

L'essentiel pour votre dos et votre sommeil.

⁽¹⁾ suivant barème affiché en magasin

CHAVANNE
Michel
Marchand de rêves depuis 1954

50, avenue de Genève - ANNECY
04 50 67 60 58 - www.literie-chavanne.com



Votre interlocuteur retraite

- Entretiens personnalisés
- Offres adaptées
- Solutions des 2 côtés de la frontière

ca-frontaliers-suisse.com

Partenaire du GTE

